

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
• UFR HUMANITÉS –
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

MASTER
Arts, Lettres et Civilisations (Mention)

Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)

– Guide de l'étudiant –

Responsable du Master :
Vérane PARTENSKY
verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :
Bady Nawelle (adresse mail à venir)

SOMMAIRE

Présentation du Parcours Recherche en Études littéraires et descriptifs des UE du Master Recherche

Première année (M1)

Semestre 1 (S1)

- UE — *Mémoire 1*
- UE — *Histoire des mouvements littéraires européens*
- UE — *Ouverture et Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)*
- UE — *Littérature 1 (séminaires individuels)*
- UE — *Spécialisation (Lettres appliquées)*
- UE — *Langue vivante 1*

Semestre 2 (S2)

- UE — *Mémoire 2*
- UE — *Théorie littéraire*
- UE — *Ouverture et Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)*
- UE — *Formation à la recherche (séminaires d'équipe)*
- UE MDR2X4 — *Littérature 2 (séminaires individuels)*
- UE MDR2X52 — *Spécialisation (Lettres appliquées)*
- UE MDR2X6 — *Langue vivante 2*

Deuxième année (M2)

Semestre 3 (S3)

- UE — *Mémoire 3*
- UE — *Littérature 3 (séminaires individuels)*
- UE — *Spécialisation (Lettres appliquées)*
- UE MDR3X4 — *Langue vivante 3*

Semestre 4 (S4)

- UE — *Mémoire 4*

Annexes

- Annexe 1 — L'unité de recherche : PLURIELLES
- Annexe 2 — Directions de recherches
- Annexe 3 — Contacts avec les enseignants-chercheurs
- Annexe 4 — Conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire
- Annexe 5 — Mois Montaigne
- Annexe 6 — Contact avec les responsables de la formation

MASTER
Arts, Lettres et Civilisations (Mention)
Le Parcours RECHERCHE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

« Les parcours de master sont évalués en session unique. » (Règlement des études - UBM).

La session unique signifie qu'il n'y a **pas de session de rattrapage**. En cas d'impossibilité de passer un examen ou de rendre un devoir, il reste possible, sur présentation de justificatif (certificat médical) de demander à l'enseignant une seconde chance au cours du semestre. En revanche, l'absence d'évaluation dans une matière, en M1 comme en M2, implique un redoublement.

Par ailleurs la **note de mémoire est non-compensable** : il est nécessaire d'avoir la moyenne pour valider votre année.

En M2, les **soutenances de mémoire doivent impérativement avoir lieu avant la fin juin**. Il n'y a pas de soutenance en septembre, sauf par dérogation exceptionnelle pour motif grave (longue maladie notamment). Un emploi, même à plein temps, ne constitue pas un motif de dérogation.

Le master **Recherche en Études Littéraires (REÉL)** comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en **deux options** offertes aux étudiants. Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) est exclusivement consacrée à la recherche. Option 2 : « Lettres appliquées » (LA), propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et de l'agrégation.

Objectifs de la formation

Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Age à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines et les arts (musique, arts visuels...).

Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.).

Adossement à la recherche

- **ED et équipe de recherche associée : « Plurielles » (UR 24142)**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec l'équipe « Plurielles » (UR 24142) et avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. L'équipe « Plurielles. Langues Littératures Civilisations », née de la fusion de TELEM et de CLARE, a été mise en place en janvier 2022.

Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau D, le niveau M et « Plurielles ».

Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques, à des tables rondes, à des débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses (lettres françaises et latines, arts plastiques, langues et cultures anglaises, italiennes, russes, germaniques, francophones), l'équipe « **Plurielles. Langues Littératures Civilisations** » propose plusieurs axes thématiques transversaux (voir annexes).

Compétences visées

En matière de recherche, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives.

Sur le plan disciplinaire, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ».

- **Débouchés professionnels**

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

- **Poursuite d'études possibles : 3 possibilités sont envisageables :**

- Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
- Une inscription au CAPES de Lettres.
- Une inscription en doctorat si les résultats obtenus sont satisfaisants.

Conditions d'accès

En Master 1

Licences conseillées :

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac+3*) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

En Master 2

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

Étudiants non assidus

Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master. Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.***

Il est à noter que l'option Lettres appliquées n'est pas ouverte aux étudiants non assidus.

Organisation d'ensemble du cursus

La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.

Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)

Le **socle transversal** porte sur la formation numérique et les ressources documentaires (M1) ainsi que sur les langues vivantes (M1 et M2). Il est complété par un séminaire d'ouverture à la recherche en lien avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1).

À chaque semestre (S1 + S2 + S3), et quelle que soit l'option, l'équipe pédagogique recommande vivement aux étudiants de choisir au moins 1 séminaire consacré aux périodes anciennes (du latin jusqu'à fin de la période classique (XVIII) !

Le **bloc optionnel** propose deux options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option 1 « **Lettres, Arts et +Sciences humaines** » (LA&SH) propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie, ou avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.
- L'option 2 « **Lettres appliquées** » (LA) offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés (ou non) avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **M1 S1**, au lieu de suivre **trois séminaires**, comme les étudiants inscrits dans l'option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH), les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » (LA) ne prendront que **deux séminaires** : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours de « **Langue et stylistique française** » (groupe dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1)**. Même chose pour le **M1 S2** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours d'« **Histoire de la langue** » (groupe dédié REEL) ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **M2 S1**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu de trois, et pourront choisir un cours **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé. (cours dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec)**.

Le choix de l'option doit être impérativement être maintenu pendant les deux ans du Master (du S1 au S3).

PREMIÈRE ANNÉE (M1) :

La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options.

Au **M1 S1**, outre le cours commun d'**Histoire des mouvements littéraires** (mutualisé avec le Master MEEF), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 1** (même offre) parmi la liste proposée,
et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix : un cours d'« **Langue et stylistique française** » (groupe dédié REEL) ou un cours de « **Langues anciennes** » (Latin 1 ou Grec 1).

Au **M1 S2**, outre le cours commun de **Théorie littéraire** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire de Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 2** (même offre) correspondant à un **deuxième séminaire individuel**

et un cours :

- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) : qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue » (groupe dédié REÉL), ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2).

DEUXIÈME ANNÉE (M2) :

Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour l'option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH) ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ». Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires de Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts et Sciences humaines » (LA & SH) : Littérature 3** (même offre de 6 séminaires) correspondant à un **troisième séminaire individuel** ; et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix :

- un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;
- un cours de Langues anciennes : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec.

Le **M2 S2** (second semestre) est entièrement voué à la **rédaction du mémoire**.

Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury** (composé de deux enseignants).

Un mémoire pour initier à la recherche

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est **l'objectif principal de la formation**. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.

Les séminaires

Le choix des séminaires se fait en fonction des intérêts de l'étudiant **et** de la **capacité d'accueil de chaque séminaire**.

En M1, les étudiants ne pourront pas suivre des séminaires extérieurs.

En **M2**, les étudiants pourront suivre **UN séminaire extérieur** (au semestre 3).

Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Études sur la guerre.

M2 : Séminaires extérieurs : le choix d'un (1) séminaire extérieur est FACULTATIF !

Sont dits « **extérieurs** » les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres. Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces **séminaires libres** doit impérativement se procurer une **fiche navette auprès du secrétariat** et

obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.

M2 : Un cours/séminaire extérieur conventionné : * « Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne », dispensé par Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du Master EHST (*voir descriptif*). Les informations sur les autres séminaires hors du département Lettres sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.

Il est impératif de lire le règlement des études !

<https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html>

PREMIÈRE ANNÉE

SEMESTRE 1

UE 1MDR1U1

MÉMOIRE 1

RESPONSABLE de l'UE

Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : **Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

Cette UE n'est pas compensable !

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

**SEMESTRE 1
UE 1MDRU2**

**MASTER MEEF et REEL
M1 S1**

1MDRU2/1MFLE42

CM : HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS

Jeudi 13h30-15h30

RESPONSABLES DE L'UE

Anne-Laure METZGER et Catherine RAMOND

Nombre d'heures : 24h – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique pour les REÉL !

Assidus : CC

Dispensés d'assiduité : Examen oral

PROGRAMME

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.

Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.

- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVI^e siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVII^e siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.

- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.

- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? A quoi le reconnaît-t-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les

présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

Un espace e-campus est associé au cours. Vous y trouverez, pour chaque enseignement, des documents (exemplier, plan de cours, indications bibliographiques) permettant notamment aux étudiants dispensés de travailler de manière autonome.

Calendrier

12/09 : Introduction à l'histoire littéraire (Vérane PARTENSKY)

19/09 : D'armes et d'amour : le Moyen Âge européen (Florence PLET)

26/09 : Humanisme et Réforme en Europe (Anne-Laure METZGER)

3/10 : Le Siècle d'or espagnol et le XVII^e français (Françoise POULET)

10/10 : L'Italie et la Renaissance (Alice VINTENON)

17/10 : Du Baroque au Classicisme (Arnaud WELFRINGER)

24/10 : Les Lumières et l'Angleterre (Catherine RAMOND)

07/11 : Le Romantisme et l'Allemagne (Céline BARRAL)

14/11 : Avant-gardes politiques et littéraires au XX^e siècle (Estelle MOUTON-ROVIRA)

Stage du 18 au 29 novembre pour master MEEF

05/12 : XX^e-XXI^e siècles : Penser le contemporain (Estelle MOUTON-ROVIRA)

12/12 : Réalismes (Florence PELLEGRINI)

Responsables du CM : Anne-Laure METZGER et Catherine RAMOND

**SEMESTRE 1
UE 1MDRU5**

OUVERTURE ET STAGE 1

RESPONSABLES UE

Vérane Partensky

Coef. 2 – crédits : 2

Attention : cet enseignement est constitué de 2 volets distincts (l'ouverture et le stage). L'ouverture doit être validée aux 2 semestres. Pour le stage, un seul stage suffit pour l'année : vous n'avez pas à le valider au 2 semestres.

Vous trouverez, sur l'espace e-campus de la formation, après la rentrée, un onglet « Ouverture et stage » dans lequel vous devrez remettre vos certificats de présence aux activités.

ECUE 1MCTM3 : Ouverture (ED)

RESPONSABLE : Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : 6 heures

Séminaire d'ouverture : voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »

Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et

méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail **de l'offre 2024-2025** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

Attention : le nombre de places offertes dans les formations proposées sur Jazz sont généralement beaucoup plus limitées qu'en réalité. De façon générale, vous pouvez aller à une formation, même réputée pleine, et ajouter votre nom au livret de présence. Si l'organisateur ne dispose pas du livret ou ne peut ajouter votre nom, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture et stage » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.

On attire notamment l'attention sur le mois Montaigne dont les activités permettent de valider aussi bien l'ECUE Ouverture (6h) que l'ECUE Stage (6h). Voir programme en annexe.

ECUE 1MDRE51 : Stage 1

RESPONSABLE : Vérane Partensky

Aux semestres 1 et 2, l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

Au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc. Dans ce cas, lorsque vous assistez à une manifestation, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture et stage » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.

- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaître l'environnement culturel et socioéconomique. Les modalités de la demande de convention de stage seront détaillées dans l'espace e-campus de la formation.
- Si vous estimez que votre expérience professionnelle justifie une dispense de stage, écrivez à verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr en joignant les justificatifs et en formulant votre demande.

Un seul stage (expérience professionnelle ou stage de recherche) est demandé pour l'année. Il permet de valider les deux semestres de stage. Attention : Cette disposition ne vaut pas pour l'ECUE Ouverture qui doit être validée aux deux semestres.

On attire notamment l'attention sur le mois Montaigne dont les activités permettent de valider aussi bien l'ECUE Ouverture (6h) que l'ECUE Stage (6h). Voir programme en annexe.

**SEMESTRE 1
UE 1MDRC31
+ UE MDRC321**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Céline BARRAL, Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Magali NACHTERGAEL, Vérane PARTENSKY, Florence PLET, , Philippe ORTEL, Renaud ROBERT, Myriam TSIMBIDY

Trois ou deux séminaires à choisir parmi une offre de 9, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 9)

Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 9)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : voir la modalité pour chaque séminaire

Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)
Choisir 3 séminaires parmi une offre de 9 séminaires
ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)
Choisir 2 séminaires parmi une offre de 9 séminaires
ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Renaud ROBERT
Code : 1MDRM311
Littérature et cultures latines
Lundi 15h30-17h30

« Les Romains de la Décadence : déclin, ruines et décadence, généalogie et représentation d'une idée fausse »

Sous le titre « Les Romains de la décadence », le peintre académique, Thomas Couture, présenta au salon de 1847 une immense toile qui fit immédiatement sensation. Très vite la critique y décela une allusion à l'état moral de la France dans les dernières années du règne de Louis-Philippe. Le tableau représente une fin de banquet dans le cadre luxueux d'un palais. Sur les visages des convives la lassitude semble le disputer au désespoir. L'œuvre de Th. Couture suggérerait une corrélation entre recherche du plaisir, corruption des mœurs et effondrement de l'ordre politique.

La supposée « décadence » de l'Empire romain a maintes fois été étudiée. On s'est interrogé sur ses causes (« invasions » barbares, christianisme, crise économique, épidémies), sur la date du commencement du déclin, sur sa fin : ces différentes questions ont suscité et suscitent encore de multiples controverses, comme le prouve la multiplication des publications récentes sur le sujet. Il a toujours été tentant de chercher dans la fin de l'Empire romain un modèle historiographique susceptible d'être appliqué aux crises contemporaines.

L'objet du séminaire ne sera pas de s'interroger sur la réalité historique du déclin de l'Empire, mais plutôt de comprendre comment s'est construit dans le temps le mythe de la décadence, quels usages littéraires et artistiques en ont été faits et pourquoi la topique « décliniste » continue à exercer son influence sur nos modes de pensée. Le séminaire comprendra deux parties.

1-Dans la première partie du cours, nous examinerons comment la décadence devient un objet littéraire, en particulier dans le roman, dès le début du XIXe siècle. L'ouvrage de François-René de Chateaubriand, *Les Martyrs* (1809), impose une matrice romanesque – la confrontation entre paganisme finissant et christianisme naissant – qui ne cessera de peser, non seulement sur le roman d'inspiration chrétienne (notamment l'un des derniers du genre *Quo vadis* d'Henryk Sienkiewicz, 1896) mais également sur le roman « antiquisant » de manière générale jusqu'au début du XXe siècle. Dans la continuité des historiens romains, certains idéologues opposent Barbares et Romains. Si la majorité des auteurs rendent les Barbares responsables de l'effondrement de l'Empire, d'autres opposent ces peuples frustes mais énergiques aux Romains amollis par une trop longue période de civilisation : Rome, dès lors, aurait vocation à être régénérée par la force primitive des peuples barbares ; on sait quel usage les régimes fascistes de la première moitié du XXe siècle feront de cette idée. Une large place sera accordée dans le séminaire au mouvement de la fin du XIXe siècle, appelé « Décadentisme », et au rôle majeur qu'a joué, dans ce mouvement artistique, la référence à la décadence romaine. Dans le monde romain, les artistes « décadents » recherchent le modèle d'une esthétique de la singularité, du pourrissement et de la névrose. Contre la tradition scolaire du latin classique, les adeptes du décadentisme en viennent à célébrer le « mauvais » latin, la langue métissée de l'Antiquité tardive, où se mélangent tournures « barbares » et emplois érudits. Nous nous arrêterons également sur quelques figures superlatives de la décadence, sujets de nombreuses œuvres littéraires et picturales, comme l'impératrice Messaline ou Néron.

2-La seconde partie du cours portera sur l'imaginaire des ruines et sur leurs représentations dans la littérature et dans les arts plastiques. À partir de l'Antiquité tardive jusqu'à l'époque moderne, le motif des ruines, notamment celui des « ruines de Rome », donne lieu à une réflexion contradictoire : inquiétantes, voire

diaboliques pour les chrétiens, car liées au paganisme, image de la destruction et de la laideur (*deformitas*), elles sont aussi l'objet, à partir de la fin du Moyen-Âge, d'une fascination érudite. Elles offrent des modèles architecturaux nouveaux qui ont inspiré les architectes de la Renaissance, elles sont la source d'un savoir qu'il devient nécessaire de décrypter. Dès lors, les peintres les dessinent et les architectes les relèvent, les érudits transcrivent les inscriptions, cherchent à en comprendre le sens et l'histoire. À côté d'une « science » des ruines, qui donnera naissance à l'archéologie, se développe une poétique nostalgique des ruines, l'occasion d'une méditation sur la fragilité de la condition humaine, sur la mortalité des empires ou sur l'impossible reviviscence d'un passé prestigieux.

Modalités de l'évaluation – l'évaluation se fera sous forme de commentaire de documents (littéraires ou iconographiques) liés à la thématique du cours ; le devoir aura lieu lors de la dernière séance.

Quelques lectures possibles...

Œuvres littéraires

Th. Gauthier, *Arria Marcella*, Paris, 1852 (repris dans C. Aziza, *Pompéi. Le rêve sous les ruines*, Paris, Omnibus, 1992, p. 501-528).

H. Sienkiewicz, *Quo vadis ?*, Paris, GF, [1896] 2005.

P. Bory, *Mémoires d'un Romain*, Paris, Alfred Mame & fils, 1890.

J. Lorrain, « Narkiss », *Le Journal*, 18 juin 1898 (dans *Princes de nacre et de caresse* repris dans *Princesses d'ivoire et d'ivresse*, Paris, Motifs, 2007).

J. Richepin, *Contes de la décadence romaine*, Paris, Séguier, [1898] 1994.

A. Jarry, *Messaline. Roman de l'ancienne Rome*, Paris, 1900 (*Œuvres complètes*, 2, Paris, La Pléiade, 1987).

F. Champsaur, *L'Orgie latine*, Paris, Le Vampire Actif – Les rituels pourpre, Paris, [1903] 2013.

J. Bertheroy, *La danseuse de Pompéi*, Paris, Arthème Fayard, 1905 (repris dans C. Aziza, *supra*, p. 615-724).

G. Augustin-Thierry, *La fresque de Pompéi. La Madone qui pleure*, Paris, Plon-Nourrit, 1912.

Études

-M.-F. David, *Antiquité latine et Décadence*, Paris, Honoré Champion, 2001.

-M. Vinock, *Décadence fin de siècle*, Paris Gallimard – L'esprit de la cité, 2017.

Sur les ruines

-S. Forero Mendoza, *Le temps des ruines : le goût des ruines et les formes de la conscience historique à la Renaissance*, Paris, Champ Vallon, 2002.

-N. Dacos, *Roma quanta fuit ou l'invention du paysage de ruines*, Bruxelles, Somogy, 2004.

-M. Preti, S. Settis (dir.), *Villes en ruines, images, mémoires, métamorphoses*, Paris, Hazan, 2015.

-A. Schnapp, *Une histoire universelle des ruines. Des origines aux lumières*, Paris, Seuil, 2020.

-*Formes de la ruine*, catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Lyon, Paris, Liénart, 2024.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu (devoir sur table)

Dispensés : voir avec l'enseignant

SÉMINAIRE de Florence PLET
Code : 1MDRM312
Langue et littérature du Moyen Âge
Vendredi 10h30-12h30

Le *Bel Inconnu*, roman composé par Renaud de Beaujeu autour de 1200, est conservé dans un unique manuscrit de la fin du XIII^e siècle. Accueillant lui-même une multitude de traditions folkloriques et d'hypotextes littéraires (des mythes de souveraineté irlandais au conte du Prince-Grenouille ; du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes aux romans de *Tristan*), ce roman s'est réécrit de siècle en siècle jusqu'à nos jours : à la Renaissance, une compilation en prose d'un énigmatique Claude Platin paraît à Lyon chez l'imprimeur de Rabelais ; en 1777, un *digest* d'une trentaine de pages est rédigé dans un style fleuri par le comte de Tressan pour la *Bibliothèque Universelle des Romans* ; tout au long du XX^e s., l'adaptation d'André Mary (1920) connaît de nombreuses rééditions, en particulier dans des collections pour la jeunesse. Enfin, une bande dessinée de Nathalie Ferlut donne en 2004-2005 une interprétation très personnelle qui renouvelle avec bonheur le roman.

C'est d'ailleurs à son second tome que nous empruntons le titre de ce séminaire : il s'agira d'examiner comment se fait le « pont » entre la matière médiévale et le récit « moderne » que produit chaque époque. La marge de création personnelle – qui est déjà en jeu chez Renaud de Beaujeu – sera non seulement questionnée chez les différents auteurs, mais mise en pratique par les étudiants : vos réécritures seront les bienvenues.

BIBLIOGRAPHIE

1. Corpus : lectures obligatoires

Œuvres à se procurer

Renaud de Beaujeu, *Le Bel Inconnu*, M.Perret, I. Weill, Paris, Champion Classiques, 2003 (texte bilingue).

Nathalie Ferlut, *Le Bel Inconnu*, Paris, éditions Carabas, « Chimère », 2 tomes, 2004 et 2005 (bande dessinée). L'éditeur ne semble plus actif. Lecture obligatoire : voir le marché de l'occasion ou la BU qui possède les deux volumes.

Textes fournis

Claude Platin, *L'hystoire de Giglan filz de messire Gauvain qui fut roy de Galles. Et de Geoffroy de Maience son compaignon; et de Geoffroy de Mayence, son compaignon, tous deux chevaliers de la Table Ronde*, Lyon, Claude Nourry, plusieurs éditions. Celle de 1530 est consultable et téléchargeable en ligne sur le site de la BnF <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600083t>

Comte de Tressan, *Extrait de l'histoire de Giglan, Bibliothèque universelle des romans*, premier volume, Paris, 1777, p.59-91. Un pdf du texte original sera fourni et peut être d'ores et déjà demandé à l'enseignante.

André Mary, *Les Amours de Frêne et Galeran*, Paris, Éditions Georges Crès et C^{ie}, « Légendes et récits du Moyen Âge », 1920 (contient plusieurs romans dont le *BI*). Plusieurs rééditions sous divers titres, dont :

- *La Chambre des Dames, contes et romans du moyen âge*, traduits et renouvelés par André Mary, Paris, Gallimard, nrf, 1943 (attention, sous ce même titre, l'édition Boivin, 1922, ne comprend pas le *BI*. Cette édition illustrée de 1922 est à la BU, on peut la consulter par curiosité).

- *Le Bel Inconnu. Contes du Moyen Âge*, Paris, Gallimard Jeunesse, Folio Junior Légendes, 1982.

Des extraits seront fournis en cours, mais on peut tenter de se procurer l'un des volumes de 1920, 1943 ou 1982, sur le marché de l'occasion ou dans la bibliothèque de Mamie.

2. Lectures conseillées

Le Conte du Graal de Chrétien de Troyes, traduit dans l'édition de votre choix (au moins les deux parties du roman consacrée à Perceval : vers 1-4812 et 6214-6518).

Études sur le roman de Renaud

Le Chevalier et la merveille dans le Bel Inconnu ou le beau jeu de Renaud, J. Dufournet (dir.), Champion, « Unichamp », 1996 (contient aussi un article de L. Harf-Lancner sur « *Le Bel inconnu* et sa mise en prose au XVI^e siècle »).

Christine FERLAMPIN-ACHER, *La Fée et la guivre. Le Bel Inconnu de Renaud de Beaujeu, approche littéraire*, Champion, Paris, 1996.

Florence PLET, « Le *Bel Inconnu* de Renaud de Beaujeu ou l'onomastique d'un roman breton : n'importe quel Beau est-il merveilleux ? », *Beauté du merveilleux*, A. GAILLARD et J.-R. VALETTE (dir.), Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Mirabilia », 2011, p.143-155.

Études sur les textes ultérieurs

Alain Corbellari, *Le Moyen Âge à travers les âges*, Neufchâtel, Livreo-Alphil, « Focus. Rayons littéraires », 2019.

Isabelle DIU, Élisabeth PARINET et Françoise VIELLIARD (dir.), *Mémoire des chevaliers : édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*, Paris, École des Chartes, 2007.

Florence PLET, « De Renaud de Beaujeu à André Mary : écriture et réécriture du *Bel Inconnu* », *Mémoires, Histoire et médiations : approches croisées*, P. Fraysse, J. Deramond, J. de Bideran (dir.), revue *Sciences de la société*, 99, PUM, Toulouse, 2016. [\[en ligne\]](#)

Clothilde TOUZÉ, « Au Cœur du *Bel Inconnu*. Analyse textuelle du premier passage sur l'Île d'Or », *Le Moyen Age en Bulles*, A. Corbellari et B. Ribémont (dir.), Gollion (Suisse), Infolio éditions, « Archigraphy Poche », 2014.

Rencontre-débat avec Nathalie FERLUT, UBM, 2014 :

<https://clare.u-bordeaux-montaigne.fr/colloques-manifestations/reecouter-revoir/235-2014-20-mars-rencontre-ferlut>

Théorie

Gérard GENETTE, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, « Poétique », 1982.

Tiphaine SAMOYVAULT, *L'Intertextualité, mémoire de la littérature*, Paris, Armand Colin, « 128 » 2005.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu : L'évaluation se fera sous la forme d'une conférence en cours et d'un travail créatif facultatif (bonus).

Dispensés (EDA) : oral (prendre contact avec l'enseignante au plus vite)

SÉMINAIRE de Violaine GIACOMOTTO

Code : 1MDRM313

Littérature de la Renaissance

Mercredi : 13h30 - 15h30 (REEL + Lettres classiques)

« **Ordre et désordres de la nature** »

mercredi 13h30 à 15h30

La nature occupe une place considérable dans la civilisation et dans les arts de la Renaissance européenne. Modèle à imiter et source d'inspiration, la nature est partout, dans les arts graphiques et picturaux, dans lesquels s'impose le paysage ; dans le paysage urbain comme rural, par le développement inédit de l'art des jardins ; au cœur des transformations scientifiques et des découvertes, avec les livres de botanique et de zoologie richement illustrés ; à la source des premiers cabinets de curiosités qui ordonnent et exposent raretés et « singularités » et, bien sûr, dans la littérature.

Le XVI^e siècle français n'échappe pas à la règle et sa littérature porte la trace des interrogations et des méditations multiples sur la nature : louanges à l'Antique de la vie rurale et des mérites de la vie bucolique, beauté des paysages naturels ou du spectacle grandiose des météores, interrogations sur le chaos des origines ou sur l'utopie du jardin d'Éden comme sur la dégénérescence de la nature dans la littérature apocalyptique, étonnement devant les bizarreries exotiques du Nouveau Monde récemment découvert, splendeurs des pierres précieuses cachées dans les entrailles de la terre, fascination pour l'univers marin et ses profondeurs, interrogations sur les phénomènes hors normes et ce qu'on appelle les « monstres », intérêt pour l'astronomie et la cosmographie ... : la poésie, en particulier, fourmille de textes évoquant la nature sous toutes ses formes et à travers toutes ses productions.

Ce séminaire sera l'occasion de s'interroger sur ce que le XVI^e siècle français entend par « nature » et surtout sur la manière dont la littérature donne à voir, met en ordre, transpose, utilise, poétise... les productions d'une nature sentie comme un bouillonnement permanent, une force agissante. Nous aborderons des textes variés et étudierons les perspectives récentes des travaux de recherche qui renouvellent l'approche de la question.

Le séminaire sera par ailleurs fortement adossé au *Moi(s) Montaigne*, dont l'invité est cette année un historien de l'art spécialiste des jardins, Denis Ribouillault : des ponts pourront ainsi être faits entre la littérature et d'autres formes d'art.

Bibliographie indicative minimale (à consulter en bibliothèque ; pas d'œuvres ou d'ouvrages critiques à acheter)

1. Pour le contexte général :

- *Littérature française du XVI^e siècle*, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.
- Arlette Jouanna, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

2. Pour une première approche de quelques textes d'époque :

Une liste d'extraits de texte sera proposée en cours de séminaire (les textes n'étant pas toujours disponibles en éditions modernes). On pourra cependant explorer divers aspects du rapport à la nature dans la littérature de l'époque avec les ouvrages suivants :

Anthologie *La Renaissance bucolique*, Paris, GF.

Pierre Belon, *Voyage au Levant (1553). Les observations de Pierre Belon du Mans*, Paris, Chandeigne, 2001.

Jean-Antoine de Baïf, *Le premier des Météores*, dans *Œuvres en rimes*, tome I. *Neuf Livres des Poèmes*, *Œuvres complètes*, Paris, Classiques Garnier, 2002 (en ligne sur Barbord +)

Rémy Belleau, *La Bergerie et Les Amours et nouveaux échanges des pierres précieuses*, *Œuvres complètes*, Paris, Classiques Garnier, respectivement tome II et tome V (en ligne sur Barbord +)

Guillaume Du Bartas, *La Sepmaine ou création du monde*, Paris, Classiques Garnier numériques, 2012 (en ligne sur Babord +)

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, Paris, Livre de Poche, 1994.

Ambroise Paré, *Des monstres et prodiges*, éd. Jean Céard, Genève, Droz, 1971.

Jacques Peletier du Mans, *L'Amour des amours*, STFM, 1991.

André Thevet, *Le Brésil d'André Thevet : Les Singularités de la France antarctique*, Paris, Chandeigne, 2011.

Pontus de Tyard, *Le Premier Curieux ou Premier Discours de la nature du Monde, et de ses parties*, *Œuvres complètes*, tome IV,1, Paris, Classiques Garnier, 2010 (en ligne sur Babord +)

Et aussi : en ligne sur Gallica ou Googlebooks en édition d'époque :

Claude Duret, *Histoire admirable des plantes et herbes esmerveillables & miraculeuses en nature*, Paris, Nicolas Buon, 1605.

Christophe de Gamon, *Le Jardin de poésie*, Paris, Claude Morillon, 1609 et *La Semaine contre celle du sieur Du Bartas*, Paris, Claude Morillon, 1609.

Paul Contant, *Le Jardin, et Cabinet poétique*, Poitiers, Antoine Mesnier, 1609.

3. Pour la réflexion critique :

Sophie Arnaud, *La Voix de la nature dans l'œuvre de Jacques Peletier du Mans (1517-1582)*, Classiques Garnier Numérique, 2007 (en ligne sur Babord +)

Dominique Brancher, *Quand l'esprit vient aux plantes : botanique sensible et subversion libertine, XVI^e-XVII^e siècles*, Genève, Droz, 2015.

Jean Céard, *La Nature et les prodiges : l'insolite au XVI^e siècle*, Genève, Droz, 1996 (2e édition revue et augmentée, en ligne sur Barbord +)

Danièle Duport, *Le Jardin et la nature : ordre et variété dans la littérature de la Renaissance*, Genève, Droz, 2002 (en ligne sur Barbord +)

Cécile Huchard (dir.), *Albineana, Cahiers d'Aubigné*, 2022, n° 34 : *Présence et paradigmes du monde naturel (fin XVI^e-début XVII^e siècles)*

Michel Jeanneret, *Perpetuum mobile : métamorphoses des corps et des œuvres de Vinci à Montaigne*, Paris, Macula, 1998.

Myriam Marrache-Gouraud, Pierre Martin et Dominique t Moncond'huy, (dir.), *La Licorne et bézoard, Une histoire des cabinets de curiosités*, Montreuil, Gourcuff-Gradenigo, 2013.

Myriam Marrache-Gouraud, *La Légende des objets. Le cabinet de curiosités réfléchi par son catalogue (Europe, XVI^e-XVII^e siècles)*, Droz, 2020.

..., *L'homme-objet. Expositions anatomiques de la première modernité, entre savoir et spectacle*, Genève, Droz, 2022. (en ligne sur Barbord +)

Isabelle Pantin, *La Poésie du ciel en France dans la seconde moitié du seizième siècle*, Genève, Droz, 1995, (en ligne sur Barbord +)

Roberto Poma, Maria Sorokina et Nicolas Weill-Parot (dir.), *Les confins incertains de la nature, (XII^e-XVI^e siècles)*, Paris, Vrin, 2021

Évaluation : session unique !

Assidus : contrôle continu

Dispensés : mini-mémoire avec oral (contacter l'enseignante)

SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY

CODE : 1MDRM314

Littérature de l'Âge classique

Mardi 13h30-15h30 (REEL + Lettres classiques)

« Scénographies de soi et scènes d'Histoire »

Les *Mémoires* du cardinal de Retz

« On ne sort de l'ambiguïté qu'à son détriment »

Comment parler de soi et des autres quand on veut témoigner devant la postérité ?

Quelles sont les poétiques et les stratégies narratives auxquelles ont eu recours les mémorialistes du siècle classique pour témoigner de ce qu'ils ont fait et vu sans renoncer à l'autonomie de leur jugement ? Pacte d'authenticité et de vérité, portraits de contemporains, mises en scène spectaculaires des événements, anecdotes, railleries, détails piquants, digressions, ellipses, paroles rapportées, insertions de lettres et de pièces officielles ...tous ces dispositifs dévoilent et éclairent certains faits, et en cachent ou en déforment d'autres. Ils participent en tout cas de la puissance de conviction et de séduction des *Mémoires* du Grand Siècle et plus particulièrement de ceux du cardinal de Retz.

Ses *Mémoires*, sous forme de conversation galante faussement improvisée, réactive le topos du *theatrum mundi* pour en faire un dispositif heuristique. Ils alternent séries de portraits au vitriol, discours privés et débats parlementaires, jouent sur des trames factuelles en utilisant le *Journal du Parlement*, rapportent encore les événements sous le prisme de la *comedia dell'arte*. Les approches génériques et thématiques en soulignent la richesse. « Ni apologie, ni règlement de comptes » mais « quête de soi » voire « une autobiographie à part entière », explique Simone Bertière, c'est encore « le dernier pamphlet d'un ancien frondeur » ajoute Myriam Tsimbidy, un récit qui est « incontestablement politique » pour Denis Benoît, une politique qui relève d'un art de gouverner mais aussi comme le montre Malina Stefanovska d'un art de créer du lien. Autant de lectures qui soulignent le rapport entre le politique et l'esthétique, et mettent en lumière le caractère transgressif de cette écriture hors norme.

Cette perspective invite à apprécier les invariants et les variations de ce qui définit l'écriture mémorielle à travers d'autres extraits. Il s'agira donc d'interroger l'efficacité d'une poétique, d'étudier les stratégies du montage mémoriel qui, en régisseur de théâtre, conduit le spectacle de l'histoire et de l'histoire de sa vie.

Il convient de se procurer l'ouvrage suivant :

Cardinal de Retz, *Mémoires précédés de la Conjuration du conte de Fiesque*, éd., Simone Bertière, La Pochothèque/Classiques Garnier, 1998.

Les premières séances s'appuieront sur un corpus de textes qui sera distribué en cours.

Orientations bibliographiques

Sur les Mémoires du XVII^e siècle :

BRIOT Frédéric, *Usage du monde. Usage de soi. Enquête sur les mémorialistes d'Ancien Régime*, Paris, Éditions du Seuil, 1994.

FUMAROLI Marc, « Les Mémoires au carrefour des genres en prose », *La diplomatie de l'esprit*, Paris, Hermann, 1994, p. 183-215.

HIPP Marie-Thérèse, *Mythes et réalités, enquête sur le roman et les Mémoires (1660-1700)*, Paris, Klincksieck, 1976.

LESNE Emmanuèle, *La poétique des mémoires, (1650-1685)*, Paris, H. Champion, 1996.

TSIMBIDY Myriam, *La mémoire des lettres, les lettres dans les Mémoires*, Classiques Garnier, coll. Lettres et Mémoires, 2013, 348 p.

Sur le cardinal de Retz :

BERTIERE Simone, *La vie du cardinal de Retz*, Paris, édition de Fallois, 1990, 644 p.

DYSSORD Jacques, *Le cardinal de Retz conspirateur né*, Fernand Sorlot éd., Paris, 1938

LORRIS (Pierre-Georges), *Un agitateur au XVII^e : le cardinal de Retz*, Paris, Albin Michel, 1956, 413 p.

Sur les Mémoires du cardinal de Retz :

Ouvrages

BERTIERE, André, *Le Cardinal de Retz mémorialiste*, Paris, Klincksieck, 1977.

DELON (Jacques), *Le cardinal de Retz orateur*, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1989, 572 p.

STEFANOVSKA Malina, *La politique du cardinal de Retz, passions et factions*, Coll. Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

TSIMBIDY Myriam, *Le cardinal de Retz polémiste*, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2006.

VANCE Sylvia, *The Memoirs of the cardinal de Retz*, Gunter Narr Verlag, Tübingen, 2005.

Articles

Cardinal de Retz, Mémoires, éd Jean Garapon, *Littératures classiques*, vol. 57, no. 2, 2005.
<https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-litteratures-classiques1-2005-2.htm>

Nouveaux regards sur les "Mémoires" du Cardinal de Retz : actes du colloque organisé par l'Université de Nantes, Nantes, Château des Ducs de Bretagne, 17 et 18 janvier 2008 / édités par

Jean Garapon et Christian Zonza, Tübingen : G. Narr, 2011

BRIOT Frédéric, « Le cardinal de Retz et les femmes », *Littératures classiques*, vol. 57, no. 2, 2005, pp. 131-140.

FUMAROLI Marc, « Des *Mémoires* en forme de conversation galante », *La diplomatie de l'esprit*, Paris, Hermann, 1994.

CARRIER (Hubert) « Sincérité et création littéraire dans les *Mémoires* du cardinal de Retz » *XVIIe siècle*, n° 94-95, 1971, pp. 39-74.

LEPLATRE Olivier, « Ecrire et désécrire l'histoire dans les *Mémoires* du cardinal de Retz, *L'information littéraire*, 2006, volume 58, p 21-30.

MARIN (Louis), « Bagatelles pour meurtres », *Le récit est un piège*, Paris, 1978, pp. 35-66.

MERLIN-KAJMAN Hélène, « Extraordinaire, extrémisme et modération dans les *Mémoires* du Cardinal de Retz », La Licorne [En ligne], *Les pratiques de l'écart: posture extraordinaire et écriture extravagante*, 2011, Collection La Licorne, Les publications, Hors norme, <https://licorne.edel.univ-poitiers.fr:443/licorne/index.php>

TOURETTE Eric, « Les perturbations de la causalité selon le cardinal de Retz », *L'information littéraire*, 2005, volume 57, p 11-15

TRIBOUT Bruno, « Des diables au seuil de la conscience moderne Raconter l'expérience de soi dans un fragment des *Mémoires* de Retz », *Raconter Telling* Numéro 2, automne 2003

TRIBOUT Bruno, « Retz et Mazarin: polémique et politique dans les "Mémoires" de Retz », *Studi Francesi*, <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2941>

TSIMBIDY Myriam, « La fausse confidente du cardinal de Retz », *Méthode!*, numéro 9, 2006.

Évaluation

Assidus : un dossier présenté à l'oral puis rédigé sous forme de devoir.

Dispensés : un devoir écrit. Les sujets porteront sur les *Mémoires* du cardinal de Retz ou les *Mémoires* de la Fronde. Une liste de sujets sera fournie (à demander à l'enseignante).

Séminaire de Magali Nachtergaele
Mardi 15h30-17h30 (REEL + Genre)
Code : 1MDRM315
Littérature moderne et contemporaine

« Critique littéraire : approches culturelles et féministes »

Quel regard critique porter sur les œuvres contemporaines et récentes ? Comment se forme aujourd'hui ce qui sera le patri/matrimoine de demain ? La création contemporaine, qu'elle soit artistique ou littéraire, est vivante : elle est le résultat de sociabilités, de dominations ou de résistances et surtout, de mise en visibilité. Le rôle de la critique est de créer un consensus culturel qui synthétise un faisceau d'enjeux historiques, de son temps et des publics auxquels elle s'adresse.

Mais l'héritage culturel, littéraire et artistique est transmis en fonction de paradigmes dominants et/ou contestés. D'abord, nous analyserons la manière dont le post-structuralisme, la pensée de la déconstruction, les études culturelles et la « standpoint theory » de Nancy Hartsock linguistiques jusqu'à la critique féministe, de genre et intersectionnelle (qui croise des enjeux de genre et de racisme) ont déconstruit les modèles universaux artistiques. Nous verrons comment la réévaluation de pratiques littéraires et artistiques hors ou à la marge du canon, comme le rap ou la performance poétique, ont permis de faire émerger des voix et des formes minorées. Cette traversée critique et créative autour de la littérature nous amènera à interroger sa situation aujourd'hui au prisme du genre et des enjeux de visibilité.

Objectifs

Le but de ce séminaire est d'avoir une bonne connaissance des enjeux critiques contemporains sur des œuvres actuelles ou passées, en particulier de l'apport de la critique féministe, de prendre conscience des effets de légitimation et de construction des valeurs esthétiques afin de situer son propre discours critique. Un travail d'écriture régulier est à fournir pour acquérir des compétences en critique littéraire.

Lectures obligatoires

- Un ouvrage littéraire et essai des rentrées littéraires 2023 ou 24 au choix (**un compte rendu critique situé sera à rendre**)

Bibliographie indicative (sera précisée à la rentrée)

- Donna Haraway, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, tr. de l'américain par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
- Monique Wittig, *La pensée straight*, Paris, éditions Amsterdam, 2018.
- Azélie Fayolle, *Des femmes et du style. Pour un féminisme gaze*, Paris, éditions Divergences, 2023.
- Justine Huppe, *La littérature embarquée*, Paris, éditions Amsterdam, 2024.

Modalités d'évaluation: assidus et dispensés :

Deux comptes rendus critiques de 4500 signes (rentrée littéraire / en lien avec le sujet de mémoire)

SÉMINAIRE de Vérane PARTENSKY

Code : 1MDRM318

Littérature comparée 1

Mercredi 17h30-19h30

« Être vivant : retours à la nature autour de 1900 »

Dans la lignée des philosophies vitalistes et du panthéisme romantique, l'idée de l'énergie vitale entre en littérature dans la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} et triomphe autour de 1900 : contre les morbidités décadentes, contre les raffinements de la culture, contre un monde moderne jugé écrasant, s'élabore un modèle fondé sur la valorisation de la nature, des instincts, de la pulsion de vie et réévaluant la place du corps et les relations entre l'humanité et la nature.

A la fois libertaire et anti-intellectualiste, ce courant, qui irrigue des idéologies contradictoires, entre anarchisme et pensée réactionnaire, entre libération des mœurs et des mots et attachement au terroir et à la tradition, s'accompagne d'un renouvellement littéraire et esthétique dont le séminaire cherchera à explorer les implications à travers un ensemble de textes et de documents variés.

Conçu comme un espace de réflexion interactif, le séminaire invitera les étudiants à construire une approche personnalisée de la thématique proposée. Il s'appuiera sur la base d'un corpus commun, qui sera complété par des lectures complémentaires et par des textes théoriques.

Corpus de base :

A. Gide, *L'Immoraliste*, Paris, Gallimard, Folio, (n°229)

D. H. Lawrence, *L'Amant de Lady Chatterley*, trad. F. Roger-Cornaz, édition d'André Topia, Paris, Gallimard, Folio Classique (n° 2499)

Knut Hamsun, *Pan*, trad. Georges Sautreau, Paris Le Livre de Poche (n°3274)

Corpus théorique de base (lectures non obligatoires mais fortement conseillées)

Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Trad. de l'allemand par Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais n° 32.

Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, Paris, PUF, coll. Quadrige.

Un ensemble de textes complémentaires (nouvelles et extraits) et une bibliographie critique seront proposés aux étudiants et mis en ligne sur l'espace e-campus du séminaire.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu. Mini-mémoire

Dispensés d'assiduité (EDA) : Mini-mémoire. Le sujet doit être choisi en concertation avec l'enseignante.

SÉMINAIRE de Philippe ORTEL

Code : 1MDRM316

Littérature moderne et contemporaine 2

Lundi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

« La littérature et ses dispositifs »

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XX^e siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes

dispositifs transitent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

Bibliographie

- Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.
Appareils, revue dir. par Jean-Louis Déotte, <https://journals.openedition.org/appareil/422>
 Daniel Bounoux, *La Communication par la bande*, La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).
 Yves Citton, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.
 Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.
Discours, image, dispositif, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.
 Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits*, t. III, texte n° 206 (disponible sur Internet : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault158.html>)
 Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIX^e siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].
La scène. Littérature et arts visuels, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, 2003.
 Stéphane Lojkine, « Dispositif », revue en ligne *Utpictura18*, <https://utpictura18.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15>
 Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels*, Paris, Editions Galilée, 1994.

Modalités de contrôle : session unique !

Assidus et dispensés : contrôle continu : **devoir à la maison** : étude de cas portant sur un exemple de dispositif.

SÉMINAIRE de Céline Barral

Code : 1MDRM319

Littérature comparée 2

Lundi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

Programme à préciser (le programme sera mis en ligne sur l'espace e-campus de la formation)

Attention : les séminaires de Philippe Ortel et de Mme Barral ayant lieu au même horaire, ils ne sont pas compatibles.

SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD

Code : 1MDRM317

Littérature moderne et contemporaine 3

Jeudi 10h30-12h30 (REEL + Guerre)

L'écriture migrante : Identité et hybridité culturelle dans le roman québécois contemporain

Après s'être ouvert à l'immigration européenne dans les années 1960 et 1970, le Québec a réorienté sa politique migratoire dans les années 1980 et 1990, et a accueilli des populations venant de tous les continents, et, en particulier, de Chine, d'Inde, du Vietnam, de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, et d'Haïti. Il en est résulté une « littérature migrante », laquelle se définit par des thèmes en lien avec le déplacement et l'hybridité, et par des formes littéraires spécifiques, entre autobiographie et autofiction, en même temps qu'elle remet en cause la langue et les pratiques littéraires dominantes, ainsi que l'unicité des référents culturels et identitaires.

L'objectif du séminaire est de découvrir ce courant littéraire, qui, sans être propre au Québec, puisqu'il se retrouve dans la plupart des pays occidentaux contemporains, y compris en

France, est particulièrement présent « au pays ». Les textes sur lesquels nous travaillerons sont les suivants :

- Alain FARAH, *Mille secrets mille dangers*, Montréal, Le Quartanier, 2021 ;
- Dany LAFERRIÈRE, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Paris, Editions Zulma, 2020 [1^{ère} édition : 1985] ;
- Kim THÚY, *ru*, Paris, Editions Liana Lévi, collection "piccolo", 2010.

Alain Farah, Dany Laferrière et Kim Thúy sont au Québec des écrivains de premier plan, reconnus tout à la fois par la critique et le grand public. Tous trois sont des immigrés, de première ou de seconde génération : dans les années 1970, les parents d'Alain Farah ont quitté l'Égypte, où il était devenu difficile de vivre pour des Libanais de confession chrétienne ; Dany Laferrière a fui Haïti et la dictature des Duvalier ; et Kim Thúy son Vietnam natal, victime de la dictature de Hồ Chí Minh. Tous trois sont les protagonistes de leurs récits, lesquels témoignent de leur parcours de vie et des questionnements identitaires, ethniques et culturels qui ont été les leurs, tout en prenant des formes singulières, fragmentées et polyphoniques, à l'image des fluctuations de la mémoire, et des incertitudes d'un monde post-moderne aussi complexe que problématique, dont ces œuvres sont à la fois des produits et des reflets.

Mots-clefs : autofiction, écriture migrante, étude de genre, études coloniales, études culturelles, légitimation, littérature de témoignage, littérature francophone, multiculturalisme, roman de formation, sociologie de la littérature.

Conseils de lecture :

- ⇒ Il convient de lire les œuvres inscrites au programme avant le début du séminaire.
N.B. : Si vous avez des difficultés à vous procurer le roman d'Alain Farah, *Mille secrets mille dangers*, contactez-moi par mail à l'adresse suivante : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr
- ⇒ Sur la notion de « littérature migrante », lire l'article en ligne de Denis Chartier, « Les origines de l'écriture migrante », <https://www.erudit.org/fr/revues/vi/2002-v27-n2-vi1460/290058ar.pdf>
- ⇒ Pour une introduction à l'œuvre d'Alain Farah, lire mon article en ligne, « *Mille secrets mille dangers* d'Alain Farah. Fictions, identités, protocoles », <https://www.fabula.org/colloques/document9100.php>
- ⇒ Pour une introduction à l'œuvre de Dany Laferrière, lire l'article en ligne d'Anne Brown « Le parcours identitaire de Dany Laferrière », <https://journals.lib.unb.ca/index.php/SCL/article/view/12770/13734>
- ⇒ Pour une introduction à l'œuvre de Kim Thúy, lire l'article en ligne de Daniel Danis, « Oiseaux migrants. L'expérience exilique chez Kim Thúy et Linda Lê », <https://www-erudit-org.res.banq.qc.ca/fr/revues/vi/2014-v40-n1-vi01656/1028028ar/> (N.B. : Il faut être membre de la Bibliothèque Nationale du Québec pour accéder à cet article. Au besoin, demandez-le moi par mail – cf. adresse susmentionnée.)

Modalités d'évaluation :

Assidus et dispensés : mini-mémoire (sujet à déterminer en concertation avec l'enseignant).

SEMESTRE 1
UE 1MDRC322

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE

Gilles Magniont

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Latin 1 (mutualisé avec MEEF) : 1MFLE124 + 1MFLE221 : Renaud ROBERT (12CM + 12TD)
- Grec 1 (mutualisé avec le Master MEEF) : 1MFLE125 + 1MFLE121 : Sophie Gotteland (12CM + 12TD)

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

SEMESTRE 1
UE 1MDRX4

LANGUE VIVANTE 1

RESPONSABLE de l'UE

Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS

Mélissa GONZALEZ (occitan), Maylis SANTA CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :

- 1MDRE41 Anglais 1 : Paul VEYRET

- 1MDRM42 Espagnol 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Espagnol 3) : Maylis SANTA-CRUZ

- 1MDRM43 Occitan 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Occitan 3) : Mélissa GONZALEZ

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :

- 1MCTLV21 Allemand S1
- 1MCTLV24 Portugais S1
- 1MCTLV28 Grec moderne S1
- 1MCTLV31 Arabe S1
- 1MCTLV33 Italien S1
- 1MCTLV34 Russe S1

- **Paul VEYRET**
- **Anglais 1** (1MDRE41) x 1 groupe

Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est recommandée pour suivre cet enseignement. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme à confirmer

- Kazuo Ishiguro, *Never Let Me Go*, 2005.
- Kamila Shamsie, *Home Fire*, 2017.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : Ecrit terminal

- **M. SANTA-CRUZ**
- **Espagnol 1 (1MDRM42)** : cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme à confirmer

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité : oral (20 mn)

• **Mélissa Gonzales**

Occitan (1MDRM43/2MDRE53) : cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)

Lundi, 10h30-12h30

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité : oral (20 mn)

Niveau linguistique requis

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues, regroupés en un fascicule, seront distribués au début de chaque semestre.

Objectifs

Ce cours se propose d'aborder la langue et la culture occitanes médiévales dans ses réalisations dites non littéraires et ses différents supports.

Programme :

Durant les trois semestres, par un système de roulement permettant, sans répétition d'un même enseignement, la mutualisation du S1 et du S3, les supports d'étude seront des exemples occitans de traités divinatoires (des livres de sorts, des traités de géomancie) ; de textes liés à la magie et à la sorcellerie (un traité de magie astrale, le *Débat de la sorcière et de son confesseur*), du genre des bestiaires.

Une initiation à la paléographie sera proposée selon les documents utilisés.

Bibliographie indicative :

BARTSCH Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [reprint de l'éd. de 1868] 1978.

BERNARD Katy, *Compter, dire et figurer, édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval (XIII^e-XV^e siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Marie-Françoise Notz, Bordeaux Montaigne, 2007.

BERNARD Katy, « Jouer sur les mots et jouer avec les mots, des aspects ludiques de l'art divinatoire des livres de sorts : exemples occitans », *Interstudies*, 5 (2009), p. 54-65.

BERNARD Katy, « Le *Dodechedron* occitan du manuscrit fr. 14771 de la Bibliothèque Nationale de France », *Dialogues among Books in Medieval Western Magic and Divination*, Stefano Rapisarda et Erik Niblaeus (éd.), *Micrologus*, 65 (2014), p. 101-125.

BERNARD Katy, *La Dame-Graal, Chansons de Rigaud de Barbezieux*, Gardonne, fédérop, 2017.

BERNARD Katy, « Noircir ou blanchir l'image de la sorcière : Essai d'interprétation du *Débat de la sorcière et de son confesseur*, texte en vers et en langue d'oc (XIII^e siècle) », dans Danielle Buschinger et al., *Literature is Comparative : Toute littérature est littérature comparée, Études de littérature et de linguistique offertes à Roy Rosenstein*, Amiens, Presses du « Centre d'Études Médiévales de Picardie », 2021, p. 28-39.

BOUDET Jean-Patrice, *Entre science et Nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'occident médiéval*, Paris, Publication de la Sorbonne, 2006.

Dictionnaire de l'Occitan Médiéval en ligne (DOM) <<http://www.dom-en-ligne.de/>>

NELLI René et LAVAUD René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, coll. « Bibliothèque Européenne », [reprint de l'éd. de 1960] 2000.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *Iniciacion a l'occitan ancian (19 textes du Moyen Âge commentés)*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

Évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Oral

**SEMESTRE 2
UE 2MDR1U1**

MÉMOIRE 2

RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- **S2 : Problématique et plan**
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

(Voir les recommandations : UE Mémoire 1).

**SEMESTRE 2
UE 2MDRU2**

**THÉORIE LITTÉRAIRE
RESPONSABLE de l'UE**

Arnaud WELFRINGER

Mardi 15h30-17h30 (dédié REEL)

L'horaire du mardi 13h30-15h30 est strictement dédié aux étudiants du Master MEEF

LISTE DES INTERVENANTS

Arnaud WELFRINGER

Nombre d'heures : 24h. – coef. 3 – crédits : 3 ECTS

Présentation

Ce cours se propose de fournir les éléments d'une réflexion sur les postulats de l'analyse littéraire. Il s'agira de problématiser les concepts les plus fréquemment employés au sein de la discipline, à travers une série de questions simples : qu'est-ce qu'un texte ? qu'est-ce qu'une œuvre ? qu'est-ce que la littérature ? qu'est-ce qu'un auteur ? qu'est-ce que lire ? Chemin faisant, on se demandera ce que ces concepts, tels que nous les employons dans les études littéraires depuis un bon siècle, doivent à une époque aujourd'hui révolue, et ce qu'ils deviennent à l'époque contemporaine, au sein de ce que Fredric Jameson a nommé « la logique culturelle du capitalisme tardif », lorsque la littérature est devenue une marchandise culturelle produite et consommée industriellement.

Bibliographie indicative :

Theodor Adorno & Max Horkheimer, *Kulturindustrie*, Allia, 2022.

Jean Baudrillard, *Simulacres et simulations*, Gallimard, « Tel », 2024.

Jorge Luis Borges, *Fictions*, Gallimard, « Folio », 2018.

Michel Charles, *Introduction à l'étude des textes*, Seuil, « Poétique », 1995.

Stanley Fish, *Quand lire, c'est faire*, Les Prairies ordinaires, 2007.

Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » *Dits et écrits*, Gallimard, coll. « Quarto », tome I, 2009, texte n°69 (disponible en ligne : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault349.html>).

Gérard Genette, *Figures I*, Seuil, 1966 (rééd. « Points Essais », 1976).

Fredric Jameson, *Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2011.

Robert Kurz, *L'industrie culturelle au XXIe siècle*, Éditions Crise et critique, 2020.

Jean-Patrick Manchette, *Entretiens, La Table ronde*, 2023.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : une évaluation écrite sous forme de résumé et discussion d'un texte théorique.

Dispensés d'assiduité : une évaluation orale sous forme de résumé et discussion d'un texte théorique.

Le détail des modalités d'évaluation sera exposé par l'enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec l'enseignant afin de convenir avec lui des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Un seul groupe (mardi 15h30-17h30) pour l'ensemble de la promotion !

**SEMESTRE 2
UE 2MDRU6****OUVERTURE ET STAGE 2****RESPONSABLES UE****Vérane Partensky**

Coef. 2 – crédits : 2

ECUE 2MCTM3 : Ouverture 2 (ED)**RESPONSABLE : Vérane Partensky****Attention : cet enseignement est constitué de 2 volets distincts (l'ouverture et le stage).****L'ouverture doit être validée aux 2 semestres. Pour le stage, un seul stage suffit pour l'année : vous n'avez pas à le valider au 2 semestres.****Vous trouverez, sur l'espace e-campus de la formation, après la rentrée, un onglet « Ouverture et stage » dans lequel vous devrez remettre vos certificats de présence aux activités.**

Nombre d'heures : 6 heures

Séminaire d'ouverture : voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »**Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE**

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail **de l'offre 2022-2023** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

Attention : le nombre de places offertes dans les formations proposées sur Jazz sont généralement beaucoup plus limitées qu'en réalité. De façon générale, vous pouvez aller à une formation, même réputée pleine, et ajouter votre nom au livret de présence. Si l'organisateur ne dispose pas du livret ou ne peut ajouter votre nom, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture et stage » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.

ECUE 2MDR61 : Stage 2**RESPONSABLE : Vérane Partensky**

Aux semestres 1 et 2, l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

Au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc. Dans ce cas, lorsque vous assistez à une manifestation, il faut faire signer le formulaire que vous trouverez sur l'espace e-campus de la formation dans l'onglet « Ouverture et stage » et charger le pdf dans le module prévu à cet effet.

-
- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaître l'environnement culturel et socioéconomique. Les modalités de la demande de convention de stage seront détaillées dans l'espace e-campus de la formation.
-
- Si vous estimez que votre expérience professionnelle justifie une dispense de stage, écrivez à verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr en joignant les justificatifs et en formulant votre demande.

Un seul stage (expérience professionnelle ou stage de recherche) est demandé pour l'année. Il permet de valider les deux semestres de stage. Attention : Cette disposition ne vaut pas pour l'ECUE Ouverture qui doit être validée aux deux semestres.

**SEMESTRE 2
UE 2MDRX3**

**FORMATION À LA RECHERCHE :
Séminaires d'équipe**

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY

RESPONSABLES DES SÉMINAIRES

Éric BENOIT, Caroline Casseville, Jean-Paul Engélibert, Violaine Giacomotto, Valéry HUGOTTE, Elise Pavy, Françoise Poulet, Alice Vintenon

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 6 – crédits : 6

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : voir ci-dessous dans la présentation des séminaires

Au choix **un séminaire** d'équipe parmi une offre de **trois**.

Attention, le séminaire 1 (2MDRU31), bien qu'il relève du 1^{er} semestre, commence dès la fin novembre.

Une participation active et assidue au séminaire est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Formation à la recherche 1

Code 2MDRU31

Mercredi 15h30-17h30

UR 24142 Plurielles

**SÉMINAIRE commun Centre Modernités (Centre de recherche sur les modernités littéraires)
et PPH (Passages, Patrimoines, Humanités)**

Littérature française, moderne et contemporaine

Responsables du séminaire : Eric BENOIT, Violaine GIACOMOTTO, Caroline CASSEVILLE

« L'inquiétude »

Attention : Le séminaire est évalué au Semestre 2 du Master REEL, mais il commence au Semestre 1 (le 27 novembre) afin d'étaler la réflexion dans le temps.

Texte programmatique

L'inquiétude, qui a été présente dans l'histoire de la pensée depuis au moins l'« *inquietum est cor nostrum* » augustinien, et qu'on retrouve jusque dans l'« inquiétante étrangeté » freudienne, a récemment reçu un statut de notion philosophique dans les travaux de certains philosophes : Jean-Luc Nancy à propos de Hegel (*Hegel. L'inquiétude du négatif*, Galilée, 2018), Sophie-Jan Arrien à propos du jeune Heidegger (*L'inquiétude de la pensée*, PUF, 2014), Michaël Foessel sur les inquiétudes du monde contemporain (*Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique*, Seuil, 2013). L'inquiétude aurait pu trouver légitimement sa place dans le Dictionnaire littéraire *Arts et émotions* (dirigé par Carole Talon-Hugon et Alexandre Gefen), Colin, 2016. Des ouvrages d'Evelyne Grossman (*L'angoisse de penser*, Minuit, 2008 ; *Éloge de l'hypersensible*, Minuit, 2017) croisent cette question de l'inquiétude en certaines pages, notamment chez des écrivains comme Beckett, Artaud, Duras.

Il s'agira ici d'approfondir l'étude de la productivité de l'inquiétude dans la littérature, en partant notamment de l'hypothèse selon laquelle la thématization littéraire de l'inquiétude s'accompagne de formes littéraires de l'inquiétude, qu'il faudra repérer et analyser. Les enjeux existentiels de ce sujet sont donc inséparables de certains enjeux formels.

Stefan Zweig, dans son autobiographie *Le Monde d'hier*, voyait en l'année 1914 la date de l'entrée du monde dans l'ère de l'inquiétude (« in der Unruhe der Welt »), mais notre travail parcourra la littérature depuis le XVI^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine, en s'étendant aux différentes aires linguistiques. L'inquiétude sera comprise par nous à la fois dans sa dimension *objective* (par exemple les instabilités historiques) et dans sa dimension *subjective* (l'émotion ressentie par les individus). La littérature est un discours privilégié d'expression et de manifestation de l'inquiétude, le discours où la *négativité* de l'inquiétude se renverse en force *positive* de création et d'invention formelle. Nous approfondirons l'étude de la productivité littéraire de l'inquiétude à l'échelle des cinq derniers siècles : par exemple (ce ne sont là que des pistes possibles, entre autres) chez Montaigne pour qui « le monde n'est qu'une branloire perenne », dans les inquiétudes néo-augustinienne de Blaise Pascal, dans l'esthétique du XVIII^e siècle (voir le livre de Jean Deprun, *La philosophie de l'inquiétude en France au XVIII^e siècle*, Vrin, 1979), dans l'écriture autobiographique de Rousseau, dans « cette réflexion inquiète » que Germaine de Staël percevait aux origines du romantisme, dans l'obsession du temps irréversible chez Baudelaire, dans la littérature fantastique, dans l'analyse de l'inquiétude par Proust (*La Prisonnière*), dans le problème de l'inquiétude chez Péguy (« l'homme, ce monstre d'inquiétude »), dans l'inquiétude spirituelle de Bernanos et Mauriac, dans l'œuvre de Kafka, dans le *Livre de l'intranquillité* de Pessoa (récemment traduit en *Livres de l'inquiétude*), dans l'œuvre de Michaux, dans l'intérêt de Pascal Quignard pour la figure d'Albucius « l'inquiet » et « l'inquisiteur » (*inquietator*), dans les monologues intérieurs des personnages de Marie NDiaye, et jusque dans le bref ouvrage de Camille de Toledo qui se penche sur les inquiétudes individuelles et collectives du monde actuel (*L'inquiétude d'être au monde*, Verdier, 2012), inquiétudes qui n'ont cessé de s'amplifier au cours des dernières années (terrorisme, crise climatique, éco-anxiété, crise sanitaire, guerres, migrations...). Dans ce travail sur l'inquiétude en littérature, nous pourrions être ouverts aux apports des sciences cognitives et des neurosciences. Et nous ne nous priverons pas d'étendre la réflexion aux autres arts : musique, peinture, cinéma...

La problématisation de l'inquiétude pourra passer par la question de l'imprévisible (qui implique aussi des enjeux épistémologiques) : du fait de la remise en question moderne du déterminisme rationaliste des Lumières, l'être humain est aujourd'hui confronté à une temporalité privée de repère et à un présent complexifié qui rendent impossible de modéliser l'avenir, de le prévoir et de le prévenir.

Au-delà des caractérisations apparemment négatives de l'inquiétude, certains penseurs et écrivains ont pu voir dans l'inquiétude une valeur positive susceptible d'offrir des opportunités imprévues : c'est le cas avec la pensée du mouvant chez Bergson, ou avec la façon dont Bataille trouve dans l'absence de toute stabilité une libération extatique, ou encore avec la valorisation de l'impermanence et de la précarité des êtres chez Bonnefoy et Jaccottet.

Calendrier prévisionnel

Les séances ont lieu les mercredis de 15H30 à 17H30 à partir du 27 novembre

- 27 novembre : Eric Benoit, Caroline Casseville, Violaine Giacomotto: Introduction 1. Variations sur l'inquiétude, début
- 4 décembre : Eric Benoit : Introduction 2. Variations sur l'inquiétude, suite
- 11 décembre : Eric Benoit : Introduction 3. Variations sur l'inquiétude, fin
- 15 janvier : Bernard Sève, Université de Lille : Sur Montaigne. Titre à venir
- 22 janvier : Evelyne Grossman, Université Paris-Cité : Titre à venir
- 29 janvier : Anne-Laure Metzger et Alice Vintenon, UBM : Sur Pétrarque, titre à venir
- 5 février : Caroline Casseville (UBM) et Philippe Dazet-Brun (Institut catholique de Toulouse) : Sur Mauriac, titre à venir
- 12 février : Omar Fertat, UBM : Titre à venir
- 19 février : Christelle Defaye, UBM : « Inquiétudes d'avant-guerre (Gracq) et inquiétude post-traumatiques (Duras) »
- 12 mars : Jean-Michel Gouvard, UBM (et en présence d'Alain Farah) : « Inquiétude et identité dans l'œuvre romanesque d'Alain Farah »
- 2 avril : Joëlle de Sermet : « Le mouvement d'inquiétude : tracés contemporains ».

Un Colloque international terminal (qui fait partie du séminaire de Master) aura lieu les jeudi et vendredi 10 et 11 avril 2025.

Pistes bibliographiques

Le texte programmatique du Séminaire contient déjà des pistes de lectures, à la fois du côté des œuvres littéraires et du côté de la réflexion théorique. On pourra préparer le Séminaire en lisant les textes suivants.

Œuvres littéraires (éditions au choix, par ordre chronologique)

Musset, *Confession d'un enfant du siècle*, chapitre 2 (1836).

Baudelaire, « Les sept vieillards » et « Le voyage » dans *Les Fleurs du mal* (1861).

Maupassant, *Le Horla* (1887).

Proust, *La Prisonnière* (1923).

Kafka, *Le Terrier (Der Bau)*, 1924), folio bilingue, Gallimard, 2018.

Zweig, Stefan, *Le Monde d'hier (Die Welt von Gestern)*, chapitres « Préface », « Le monde de la sécurité », « Les rayons et les ombres sur l'Europe », « Les premiers jours de la guerre de 1914 », « L'agonie de la paix ».

Quignard, Pascal, *Albucius* (1990).

NDiaye, Marie, *Rosie Carpe* (2001).

Toledo, Camille de, *L'inquiétude d'être au monde* (2012).

Textes théoriques (par ordre alphabétique)

Baroni, Raphaël, *La tension narrative : suspense, curiosité et surprise*, Seuil, 2007.

Bréan, Simon, et Bridet, Guillaume, *Near Chaos. Quand la littérature nous prépare au pire*, Hermann, 2024.

Daniel-Rops, *Notre inquiétude*, Perrin, 1927.

Deprun, Jean, *La philosophie de l'inquiétude en France au XVIII^e siècle*, Vrin, 1979.

Donnarieix, Anne-Sophie, *Puissances de l'ombre. Le surnaturel du roman contemporain*, Septentrion, 2022.

Freud, Sigmund, « L'inquiétante étrangeté » (*Das Unheimliche*, 1919), traduction de Marie Bonaparte, Gallimard, 1933, ou traduction de Fernand Cambon, Gallimard, 1985, folio bilingue, 2001.

Grossman, Evelyne, *L'Angoisse de penser*, Minuit, 2008 ; *Éloge de l'hypersensible*, Minuit, 2017 ; *La créativité de la crise*, Minuit, 2020.

Todorov, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Seuil, 1970.

Une bibliographie plus développée sera donnée lors de la première séance du séminaire.

Évaluation (assidus et dispensés) : session unique

L'évaluation des étudiants consistera en un travail personnel d'une dizaine de pages comportant une part de compte rendu sur un ensemble de séances du séminaire et une part de réflexion personnelle (prolongements problématisés avec appuis théoriques et exemples littéraires). Les consignes précises seront données en début de séminaire.

Contacts : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr

Formation à la recherche 2

UR 24142 Plurielles

Séminaire commun LaPRIL-Littératures et mondes

Code : 2MDRU32

Mercredi 15h30-17h30

Responsables du séminaire: Jean-Paul Engélibert et Valéry Hugotte

« Des *nugae* au *junk* : pensée du rebut de l'Antiquité à l'extrême contemporain »

Le séminaire s'intéressera aux usages et aux significations du déchet en littérature et dans les arts sur une longue période allant de l'Antiquité au XXI^e siècle. Le déchet attire l'attention de la critique aujourd'hui, comme en attestent les colloques de Tours (« Au-delà du déchet, littérature et sciences sociales en dialogue », novembre 2019) et de Lausanne (« Littérature et culture du déchet », septembre 2023) ainsi que l'Université d'Été de l'Association Jan Hus à Košice (Slovaquie) en août 2024, « Matières et choses inutiles : détritrus, déchets, ordures, restes, fragments... ». Trois pistes pourront être privilégiées. Des *nugae* latines au *junk* contemporain avec toutes ses connotations (pacotille, camelote, bric-à-brac, ordure, déchet...), on explorera les manières dont écrivains et artistes se sont intéressés au rebut.

Le déchet comme sujet ou métaphore permettant de dire un certain rapport à l'humain

Ce pourrait être l'impératrice Messaline, fuyant les foudres de son époux, sur un charriot rempli d'immondices, au moment d'être assassinée ou Gregor Samsa dont on se débarrasse finalement comme d'un déchet encombrant, ou le poème de Ponge, « Le cageot », où se dit de manière assez claire le sort de l'homme jeté à la rue après avoir servi. Cette perspective innerve le roman et le récit contemporains de J.G. Ballard (*Concrete Island*, 1974) à Lucie Taieb (*Freshkills : recycler la terre*, 2019), comme la culture populaire (série *The Leftovers*, 2014-2017).

Le déchet comme matériau

L'art romain s'est intéressé aux déchets alimentaires sous forme de scènes de « sol non balayés ». Un exemple célèbre en est la mosaïque conçue au II^e siècle av. J.-C. par Sôsos de Pergame, connue sous le nom d'*asarotos oïkos*, qui représentait les restes d'un festin en trompe-l'œil et que Pliny l'Ancien a décrit. L'auteur évoque les artistes qui ont pu connaître la gloire grâce au traitement de sujets humbles, insignifiants, comme les restes d'un repas. La mosaïque qui recouvre le sol du triclinium — la salle à manger —, représentant les débris d'un repas, est destinée à recevoir les débris du repas réel. Quelles significations accorder à ces déchets éparpillés ? Déchets que nous retrouvons dans la scénographie orchestrée par le richissime affranchi Trimalchion dans le *Satiricon* de Pétrone (1^{er} siècle ap. J.-C.) ; et aujourd'hui dans les photographies de Laura Letinsky, « natures mortes » qui

véhiculent la sensation de perte, de vide : les déchets sont ce qui reste lorsque nous sommes partis... Au XXe siècle, les exemples les plus flagrants pourraient être empruntés au pop'art, à certaines sculptures de Miró constituées d'objets trouvés avant de donner forme au bronze, ou à certains tableaux de Tàpies intégrant vieux draps ou objets divers – le déchet est couramment utilisé depuis Dada selon des modalités qui se sont diversifiées pendant tout le siècle (Piero Manzoni, Hermann Nitsch, etc.). En musique, l'intégration des bruits à la composition a accompagné ce mouvement. Mais la littérature a sans doute été pionnière. Lautréamont pratique le « collage » et intègre des textes de différentes origines – publicitaires, scientifiques, didactiques – à son écriture. Et bien sûr, sur un plan plus métaphorique, serait à considérer l'image du chiffonnier qui vient, notamment chez le Baudelaire des *Fleurs du mal* ou des *Paradis artificiels*, dire le rapport à la trouvaille. Dans une perspective politique, l'image du chiffonnier vient aussi chez Benjamin figurer le chercheur qui sauve de l'oubli les déchets du progrès et les maintient dans l'existence malgré leur fragilité.

Le déchet comme métaphore du texte même, revendiquant son indignité pour mieux lutter contre l'idéalisation

La hiérarchie des genres littéraires, héritée de la *Poétique* d'Aristote, a conduit certains écrivains latins, notamment le poète Catulle et, à sa suite, les poètes élégiaques, à développer ou, en tout cas, à postuler un sentiment d'infériorité par rapport à la grande poésie — l'épopée — qu'ils ont exprimé, non par la métaphore du déchet, mais par le terme *nugae*, « bagatelles », indiquant ainsi le peu de valeur qu'ils prétendaient accorder à leurs vers. Ovide s'amusera même à comparer l'écriture élégiaque à une femme boiteuse... Les genres « mineurs », les genres « marginaux » comme celui de l'éloge paradoxal, pourront faire l'objet d'une enquête. Dans une lettre à Aurelius datée de 139 et introduisant ses éloges de la fumée et de la poussière, le rhéteur Fronton définit le but de l'éloge paradoxal : divertir le lecteur par le contraste entre la splendeur de l'argumentation brillante de rhétorique et l'insignifiance d'un sujet vain. Plus près de nous, Georges Perros utilisait le terme de déchet pour désigner ses « papiers collés », parfois notés, écrivait-il, sur « papier hygiénique »... On raconte qu'il aurait jeté (ou déposé ? et dans quel but ?) des cahiers dans une décharge et que, contacté un peu plus tard par un inconnu qui, les ayant trouvés alors qu'il y déposait des ordures, et lus, il aurait engagé une correspondance avec celui-ci... L'anecdote, qu'elle soit réelle ou inventée, renverse l'image du chiffonnier, ici lecteur paradoxalement « idéal », posant les questions du rapport entre l'auteur et son œuvre, de l'intentionnalité (de l'auteur), de l'activité herméneutique (du lecteur) et bien sûr de la nature et du statut de l'œuvre.

Une bibliographie sera donnée à la rentrée.

Évaluation : session unique !

Assidus : contrôle continu.

Dispensés d'assiduité (EDA) : mini-mémoire (sujet à déterminer avec les enseignants)

Formation à la recherche 3

UR 24142 Plurielles

Séminaire du CERC

Code : 2MDRU33

Jeudi 15h30 à 17h30

Responsables : Elise Pavy-Guilbert, Françoise Poulet, Alice Vintenon

« Les corps de la langue, XVI^e-XVIII^e siècle »

Présentation du séminaire :

Les représentations de la langue française et les imaginaires qui les entourent évoluent puissamment entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. À la Renaissance, ils reflètent notamment les débats autour de l'usage de la langue vernaculaire, qui gagne du terrain par rapport au latin, tant dans les Belles Lettres que dans les ouvrages de savoirs et les actes administratifs. Avec la Pléiade, et en particulier *La Deffence, et illustration de la langue françoise* de Du Bellay (1549), s'affirme la volonté d'enrichir le français, sans souscrire à l'idée qu'il s'agirait, par essence, d'une langue « scabreuse » et « mal polie ». Au XVII^e siècle, le genre des remarques et observations sur la langue française, qui se développe à partir des *Remarques sur la langue française* de Vaugelas (1647), assure la promotion de la clarté et du naturel, contre les extravagances du galimatias et autres « vices de style » ou équivoques, jugés de mauvais goût. Le XVIII^e siècle remet quant à lui progressivement en question l'idéal de fixité, de pureté et de clarté de la langue classique, cherchant à tout le moins à le penser autrement, voire à le déplacer, sous la plume notamment de Marmontel, Du Marsais, Beauzée, Diderot, Rousseau ou encore Mercier. Les Lumières laïcisent la question de l'origine des langues pour substituer au Verbe divin un *logos* humain et elles s'intéressent surtout à la formation, à la mécanique et au système des langues, ainsi qu'à la comparaison des langues entre elles et à l'invention d'une langue universelle, celle des savants, ce dont témoigne avec force le projet de *l'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres* (1751-1772) ou même le discours de Rivarol intitulé *De l'universalité de la langue française* (1784). La politique jacobine, après l'enquête de l'abbé Grégoire (1794), tente de pallier le colinguisme de la fin du siècle afin de promouvoir l'unité de ce qui est *la langue française* progressivement conçue comme entité nationale républicaine. Au tournant des Lumières s'imposent les nombreux dictionnaires révolutionnaires *néologiques*, ainsi que de nombreux projets d'inventions de langues universelles, qui entendent bien changer la langue pour imposer une société nouvelle. Au sein de ces imaginaires, la comparaison de la langue française à un corps et l'expression même *le corps de la langue* reviennent donc tels des *leitmotive*, dans des écrits aussi bien théoriques que fictionnels. C'est cette analogie que nous chercherons à explorer, pour en analyser non seulement les fondements, mais surtout les enjeux idéologiques et idéaux, explicites et sous-jacents, ainsi que son évolution à travers les siècles, tournée vers la modernité.

Bibliographie indicative :

Abramovici, Jean-Christophe et Pavy-Guilbert, Élise (dir.), *Les Révolutions de la langue française, Orages. Littérature et culture 1760-1830*, n° 24, 2025.

Badiou-Monferran, Claire ; Bajrić, Samir et Monneret, Philippe (dir.), *Penser la langue : sens, texte, histoire. Hommages à Olivier Soutet*, Paris, Champion, 2017.

Balibar, Renée et Laporte, Dominique, *Le Français national. Politique et pratiques de la langue nationale sous la Révolution française*, Paris, Hachette Littérature, 1974.

Boidin, Carole ; Champy, Flora et Pavy-Guilbert, Élise, *Images des langues, langues imaginées*, Paris, Hermann, « Les Collections de la République des Lettres », 2023.

Brunot, Ferdinand, *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1966.

Céard, Jean et Giacone, Franco (dir.), *La Langue de Rabelais et la langue de Montaigne, Études rabelaisiennes. Tome XLVII*, Genève, Droz, 2009.

Certeau, Michel de ; Julia, Dominique et Revel, Jacques (dir.), *Une Politique de la langue*, Paris, Gallimard, « Folio/Histoire », 1975 et 2002.

Demonet-Launay, Marie-Luce, *Les Voix du signe : nature et origine du langage à la Renaissance (1480-1580)*, Paris, Champion, 1992.

Dollé, Marie, *L'Imaginaire des langues*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Gauvin, Lise, *La Fabrique de la langue : de Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, 2004.

Glissant, Édouard, *L'Imaginaire des langues, entretien avec Lise Gauvain*, Paris, Gallimard, 2010.

Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (dir.), *L'Imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Lardon, Sabine ; Rosellini, Michèle, *L'Imaginaire des langues. Représentations de l'altérité linguistique et stylistique (xvi^e-xviii^e siècle)*, Cahiers du GADGES, n° 15, Genève, Droz, 2018.

Magniont, Gilles, *Guerre civile des Français sur le genre*, Limoges, On verra bien, 2020.

Merlin-Kajman, Hélène, *La langue est-elle fasciste ? Langue, pouvoir, enseignement*, Paris, Seuil, 2003.

Pavy-Guilbert, Élise, « La langue du siècle ? Mercier : style *mâle* et langue *républicaine* », *Fabula/Les colloques, Langue et langages du siècle*, Mathilde Bernard, Flavie Kerautret, Carole Boidin et Florence Tanniou (dir.), 2023, en ligne : <https://www.fabula.org/colloques/document10873.php>

Pot, Olivier (dir.), *Langues imaginaires et imaginaire de la langue*, Genève, Droz, 2018.

Siouffi, Gilles, *Le génie de la langue française. Études sur les structures imaginaires de la description linguistique à l'Âge classique*, Paris, Champion, 2010.

Trudeau, Danielle, *Les Inventeurs du bon usage (1529-1647)*, Paris, Minuit, 1992.

Modalités d'évaluation

Assidus et dispensés :

Rédaction d'un court mémoire (dizaine de pages) ou exposé oral (type conférence ou synthèse problématisée de communication). Corpus et sujet à définir en concertation avec vos professeures et lien avec le sujet du séminaire.

**SEMESTRE 2
UE 2MDRU42
+ UE 2MDRC422**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

LITTÉRATURE 2 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD, Florence BOULERIE, Valéry HUGOTTE, Elise PAVY, Florence PELLEGRINI, Isabelle Poulin, Alice VINTENON,

Deux ou un séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :

UE 2MDRU42 :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 2 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

UE 2MDRC422 :

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 1 séminaire (une offre de 6)

Nombre d'heures : 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)

Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires

ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)

**Choisir 1 séminaire parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 6 (1 séminaire x 6 ECTS)**

SÉMINAIRE de Katy BERNARD

Code : 2MDR411

Occitan médiéval

Vendredi 13h30-16h30 (REEL + HCP)

Attention : ce séminaire (3h hebdomadaires) ne débute que le 14 mars.

« Chanter les Plantagenêt : Aliénor d'Aquitaine, Henri II Plantagenêt et leurs enfants dans les créations troubadouresques de leur époque »

En 1152, quelque deux mois après l'annulation de son mariage avec son premier mari, Louis VII, roi de France, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt, duc de Normandie. En 1154, ils deviennent roi et reine d'Angleterre. Ensemble, Henri II et Aliénor construisent ce que l'on appelle l'Empire Plantagenêt, ensemble, ils ont huit enfants, peut-être neuf, parmi lesquels on compte les célèbres Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre qui seront rois d'Angleterre à leur tour. S'ils sont aujourd'hui les plus connus, leurs frères et sœurs – Henri le Jeune Roi, Mathilde de Saxe, Geoffroy de Bretagne et Aliénor de Castille, notamment – le sont, en leur temps, presque autant qu'eux si ce n'est tout autant. C'est dans cette deuxième partie de la vie d'Aliénor que l'on trouve, dans la production troubadouresque telle qu'elle nous est parvenue, le plus de mentions, de traces, d'elle-même, de son second époux et de leurs enfants. Les troubadours Bernard de Ventadour, Bertran de Born, Arnaut Guilhem de Marsan, Gaucelm Faidit, Raimon Vidal de Besalú et d'autres encore composèrent dans leur entourage et/ou, de façon plus ou moins claire, à leur sujet, pour (ou contre) eux, des chansons (*canso*, *sirventes*, etc.), principalement, mais aussi d'autres genres de textes (*ensenhamen* (enseignement), *novas* (nouvelles), etc.). Certains enfants Plantagenêt furent eux-mêmes artisans du *trobar*, de l'art de « trouver des mots et des sons », même si ce ne fut pas forcément en langue d'oc. Ce séminaire, tout en interrogeant les origines des liens d'Aliénor et des siens avec l'art troubadouresque, propose d'analyser l'exigence formelle et thématique, les subtilités et les contradictions de ces diverses productions – principalement celles auxquelles Aliénor, son second époux et leurs enfants sont clairement reliés – tout en questionnant l'incidence qu'elles purent avoir sur leurs actions, courtoises, guerrières ou autres, sur l'image de ces actions comme sur leur propre image.

Les textes seront étudiés en édition bilingue, un fascicule les rassemblant sera distribué lors de la première séance. Aucune connaissance préalable de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise.

Bibliographie indicative :

ALIÉNOR D'AQUITAINE sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors série n° 81, 2004.

AURELL Martin, « Aliénor d'Aquitaine en son temps », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 6-17.

AURELL Martin, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Presses universitaires de France, 2020.

AURELL Martin, *L'Empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Éditions Perrin, 2003.

BEC Pierre (éd.), *Le comte de Poitiers, premier troubadour, à l'aube d'un verbe et d'une érotique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2003.

- BERNARD Katy (prés. et trad.), *Le Néant et la Joie, Chansons de Guillaume d'Aquitaine*, Gardonne, fédérop, 2013.
- BERNARD Katy, *Les Mots d'Aliénor, Aliénor d'Aquitaine et son siècle*, Bordeaux, confluences, 2015, réimpression en collection de poche 2021.
- BOUTIÈRE Jean et SCHUTZ Alexander-Herman (éd.), *Biographies des troubadours, textes provençaux des XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, A. G. Nizet, 1964.
- BOUTOULLE Frédéric, *1137, Aliénor d'Aquitaine épouse Louis le Jeune et devient reine de France*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2021.
- BROADHURST Karen M., "Henry II of England and Eleanor of Aquitaine: Patrons of literature in French?", *Viator*, 27, 1996, p. 53-84.
- CAUNA Jacques de et GOUIRAN Gérard (éd.), *L'ensenhamen d'Arnaut-Guilhem de Marsan ou Code du parfait chevalier*, Mounenh-en-Biarn, Éd. PyrÉmonde [Princi Negue], [réimpr. 2017, éditions des régionalismes] 2007.
- CHAUOU Amaury, *Les Plantagenêts et leur Cour, 1154-1216*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.
- DE MASCUREAU Marie-Aline, « Chronologie », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 218-223, reprise dans LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004, p. 121-151.
- DE RIQUER Martin, *Los Trovadores, Historia literaria y textos*, Barcelona, Editorial Planeta, 3 vol., 1975 ; traduction française du volume I aux *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2013.
- FABRE Paul, *Petit dictionnaire de la littérature occitane du Moyen Âge, auteurs, œuvres, lexique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2006.
- FLORI Jean, *Aliénor d'Aquitaine, La reine insoumise*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2004.
- GOUIRAN Gérard (éd.), *L'Amour et la Guerre, l'œuvre de Bertran de Born*, Aix-En-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2 vol., 1985.
- HARVEY Ruth, « Le Troubadour Gaucelm Faidit et ses interlocuteurs », *Gaucelm Faidit, amours, voyages et débats, Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2010, p. 68-70.
- L'AQUITAINE DES LITTÉRATURES MÉDIÉVALES (XI^e-XIII^e SIECLES)* sous la direction de Jean-Yves CASANOVA et Valérie FASSEUR, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.
- LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004.
- LAZAR Moshé (éd.), *Bernard de Ventadour, Chansons d'Amour*, Moustier Ventadour, Carrefour Ventadour Éd. [réimpr. Librairie C. Klincksieck, 1966], 2001.
- LEJEUNE Rita, « Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille », *Cultura neolatina*, 14, 1954, p. 5-57.
- LOMENECH Gérard, *Aliénor d'Aquitaine et les troubadours*, Bordeaux, Éditions Sud-Ouest, 1997.
- MÉJEAN-THIOLIER Suzanne et NOTZ-GROB Marie-Françoise (éd.), *Nouvelles Courtoises Occitanes et Françaises*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), coll. « Lettres Gothiques », 1997, *Castia Gilos*, « Le châtiment du Jaloux », p. 158-185.
- MOUZAT Jean (éd.), *Les poèmes de Gaucelm Faidit troubadour du XII^e siècle : édition critique*, Paris, A. G. Nizet, 1965.
- PERNOUD Régine, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965, disponible en Livre de Poche.
- ROSENBERG Samuel N., TISCHLER Hans et GROSSEL Marie-Geneviève (éd.), *Chansons des trouvères*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), Coll. « Lettres Gothiques », 1995.
- Y-A-T-IL UNE CIVILISATION DU MONDE PLANTAGENÉT ?* Actes du Colloque d'Histoire médiévale (Fontevraud, avril 1984), *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 29, 1986.

Évaluation :

Assidus :Contrôle continu

Dispensés : contacter l'enseignante

SÉMINAIRE de Florence BOULERIE et Elise PAVY

Code : 2MDRM412

Littérature des Lumières

Jeudi 13h30-15h30 (REEL + Lettres classiques)

« Femmes des Lumières : penseuses et actrices du politique »

Les six premières séances (janvier-février) seront animées par Florence Boulerie et les six suivantes (mars-avril) par Élise Pavy-Guilbert.

Présentation du séminaire :

L'époque des Lumières, qui correspond pour la culture française à peu près aux limites chronologiques du XVIII^e siècle, est associée à une émancipation des consciences et à un essor de la pensée politique. Les écrits de Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot ont été essentiels au cours de cette période. Mais qu'en est-il des femmes ? Ont-elles laissé tout le terrain de la pensée, voire de l'action- politique aux hommes ? Ce séminaire entend montrer que le temps des Lumières a aussi été pour les femmes un moment pour penser leur éducation politique, leur place dans l'ordre social et politique et pour intervenir dans le champ politique.

Les premières semaines du séminaire seront consacrées aux femmes éducatrices (comme Mme Leprince de Beaumont et Mme de Genlis) qui revendiquent une éducation politique des filles et imaginent de grandes figures de femmes de pouvoir, et aux écrivaines utopistes (comme Mme de Graffigny et Mme Robert) qui portent un œil critique sur l'ordre social et revendiquent une indépendance des femmes.

La seconde partie du séminaire portera sur la participation politique active des femmes durant la Révolution, aux côtés de nombreux hommes. L'engagement et l'intervention politiques des femmes sera abordé à travers deux autrices en particulier, très significatives et pourtant fort différentes : Olympe de Gouges (1748-1793) et Germaine de Staël (1766-1817). Toutes deux mêlent à leur manière fiction littéraire et action politique.

Contre Marat, et surtout contre Robespierre, se dresse Olympe de Gouges. Originnaire de la petite bourgeoisie de Montauban, Gouges gagne Paris au début des années 1770, commence à écrire et ne s'arrête plus. Roman épistolaire, pièces de théâtre, conte philosophique, et surtout lettres, brochures, affiches et sa *Déclaration*, jadis ignorée, de nos jours célébrée : Gouges s'essaie à tous les genres en une écriture engagée aux allures de fuite en avant, prête à mourir pour ses idées modérées qui la conduiront à la guillotine.

Fille de Jacques Necker, qui sera Ministre des finances de Louis XVI, Germaine de Staël appartient, mais en partie comme de biais, aux plus hautes sphères. Elle traverse la seconde moitié du XVIII^e siècle et le début du siècle suivant non sans heurts avec le pouvoir. Libérale et modérée, Staël écrit et pense la littérature et la politique d'un même geste : ses écrits théoriques et ses romans toujours se répondent, avec élan et enthousiasme, mais aussi en une lucide distance.

Bibliographie indicative :Sources primaires (ordre chronologique) :

Françoise de Graffigny, *Lettres d'une péruvienne* (1747), éd. R. von Kulesa, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Jeanne Marie Leprince de Beaumont, *Civan, roi de Bungo*, (1754). Disponible sur Gallica.

Marie-Anne Roumier Robert, *Voyages de Milord Céton dans les sept planètes ou Le Nouveau Mentor* (1758), éd. H. Krief, Paris, Classiques Garnier, 2024.

Stéphanie-Félicité de Genlis, *Les Chevaliers du Cygne* (1795). Disponible sur Gallica.

Olympe de Gouges, *Écrits politiques 1788-1791*, édition d'Olivier Blanc, Paris, Indigo & Côté femmes Éditions, tome I, 1993.

Olympe de Gouges, *Écrits politiques 1792-1793*, édition d'Olivier Blanc, Paris, Indigo & Côté femmes Éditions, tome II, 1993.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (1791), édition avec dossier d'Élise Pavy-Guilbert, Paris, Flammarion-GF, 2021.

Germaine de Staël, *De l'influence des passions sur le bonheur de l'individu et des nations* (1796), préface de Chantal Thomas, Paris, Payot & Rivages, 2000.

Germaine de Staël, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* (1800), édition de Gérard Gengembre et Jean Goldzink, Paris, Flammarion-GF, 1991, rééd. 2024.

Sources critiques :

Brive, Marie-France, *Les Femmes et la Révolution française*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, t. 1, Modes d'action et d'expression, nouveaux droits, nouveaux devoirs 1989, t. 2, L'individuel et le social, apparitions et représentations, 1990 et t. 3, L'effet 89, 1991.

Brouard-Arends Isabelle et Marie-Emmanuelle Plagnol-Dieval (dir.), *Femmes éducatrices au siècle des Lumières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2007.

Duhet, Marie-Paule (dir.), *Les Femmes et la Révolution, 1789-1794*, Paris, Gallimard-Juliard, 1971.

Farge, Arlette, *Histoire des femmes : parler*, enregistrement sonore avec Arlette Farge et Michelle Perrot, Paris, Cintévé-prod., 1996.

Fauré, Christine, *La Démocratie sans les femmes*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, 1995.

Godineau, Dominique ; Hunt, Lynn ; Martin, Jean-Clément ; Lapied, Martine et Verjus, Anne, « Regards croisés : Femmes, genre, révolution », *Annales Historiques de la Révolution française*, n° 358, 2009/4, p. 147-170.

Guilhaumou, Jacques et Lapiéd, Martine, « L'action politique des femmes pendant la Révolution française », *Nouvelle Encyclopédie politique et historique des femmes*, Christine Fauré (dir.), Paris, Les Belles Lettres, 2010, p. 206-246.

Lotterie, Florence, *Le Genre des Lumières. Femme et philosophe au XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2013.

Martin, Jean-Clément, *La Révolte brisée : femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, Armand Colin, 2008.

Ozouf, Mona, *Les Mots des femmes. Essai sur la singularité française*, Paris, Gallimard, 1999.

Scott, Joan W., *La Citoyenne paradoxale. Les féministes françaises et les droits de l'homme*, traduit de l'anglais par M. Bourdé et C. Pratt, Paris, Albin Michel, 1998.

Sonnet Martine, *L'Éducation des filles au temps des Lumières*, Paris, CNRS éditions, 2011.

Viennot, Éliane (dir.), *Revisiter la « Querelle des femmes » : discours sur l'égalité-inégalité des sexes. De 1750 aux lendemains de la Révolution*, Éliane Viennot (dir.), avec la collaboration de Nicole Pellegrin, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012.

Evaluation (assidus et dispensés)

Travail de synthèse et de réflexion sur le sujet du séminaire.

Les étudiants dispensés doivent impérativement prendre contact avec les responsables du séminaire en début de semestre.

SÉMINAIRE de Valéry Hugotte
Code : 2MDRM413
Littérature moderne et contemporaine 4
Mercredi 13h30-15h30

« JE et ses autres »

Descriptif

« Qui suis-je ? », interroge André Breton au début de *Nadja* en 1928 ; Arthur Rimbaud semble lui avoir déjà répondu dans sa célèbre « lettre du voyant » de mai 1871 : « JE est un autre ». Ce séminaire se propose précisément de questionner différentes formes d'altération du sujet dans la poésie moderne depuis Baudelaire, mais aussi dans d'autres arts : autoportraits dédoublés et androgynes de Claude Cahun, représentation éclatée de soi-même dans le cinéma de Buster Keaton ou expériences d'une indécision identitaire dans la contre-culture des années 1960. Du fait de la mutualisation de ce séminaire avec le Master Genre, y seront notamment interrogées les conséquences d'une remise en cause de l'identité sexuelle (je féminisé de la poésie d'Henri Michaux, travestissement chez Tristan Corbière ou Marcel Duchamp...).

Compétences visées

Afin d'initier les étudiants au travail de recherche, il leur sera proposé de trouver eux-mêmes des exemples susceptibles d'éclairer les enjeux d'une telle réinvention de l'identité, qu'ils présenteront sous forme de communication orale ou dans un travail écrit. Il s'agira pour eux d'identifier et de situer dans leur contexte des productions culturelles et artistiques diverses (littérature, beaux-arts, musique, théâtre, cinéma, multimédias), dans une perspective à la fois historique et comparatiste. On attendra également des étudiants une capacité à analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation, et de développer une argumentation avec esprit critique.

On s'appuiera notamment sur les œuvres suivantes :

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Le Spleen de Paris*, *Les Paradis artificiels*
 Comte de Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*
 Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*
 Arthur Rimbaud, *Poésies*, *Une saison en enfer*, *Illuminations*
 Henri Michaux, *La Vie dans les plis*, *Face aux verrous*
 Romain Gary/Emile Ajar, *Légendes du je* (Gallimard, « Quarto »)

Evaluation : assidus et dispensés : mini-mémoire

Les étudiants dispensés doivent impérativement prendre contact avec le responsable du séminaire en début de semestre.

SÉMINAIRE de Florence PELLEGRINI

Code : 2MDRM414

Littérature moderne et contemporaine 5 (REEL + MEEF)

Mercredi 8h30-10h30

« Engagement et empathie dans le roman de la seconde moitié du XIX^e siècle »

Textes étudiés :

Edmond et Jules de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, 1865. Édition GF

J.-K. Huysmans, *Les Sœurs Vatard*, 1880. Édition « Bouquins »

Une anthologie de textes flaubertiens — *Madame Bovary* (1856-57), *L'Éducation sentimentale* (1869) et *Un cœur simple* (1877) — sera distribuée en cours. **Si la lecture intégrale de ces trois récits n'est pas obligatoire, elle est très vivement recommandée.**

Bibliographie complémentaire :

Oswald Ducrot, Jean-Claude Anscombe, *L'Argumentation dans la langue*, 1983.

Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, 1992.

Jacques Rancière, *Politique de la littérature*, 2007.

D'autres références bibliographiques, en particulier narratologiques et linguistiques, viendront compléter ces premières indications.

On attend des étudiants inscrits à ce séminaire qu'ils aient lu *Germinie Lacerteux* et *Les Sœurs Vatard* **avant** le début des cours.

En liaison avec les théories d'argumentation dans la langue, ce séminaire envisagera l'argumentation dans le récit romanesque de la seconde moitié du XIX^e siècle, en considérant ses lieux d'émergence — charnières narratives, joncteurs, incipit, clôtures, etc. —, ses modalités énonciatives de déploiement, sa portée. On envisagera ainsi la subjectivation du récit et l'inscription narrative de l'empathie comme des formes obliques de l'engagement.

Les relations entre narration et argumentation sont anciennes et remontent aux origines de la littérature et de la rhétorique. Bien que l'on tende généralement à les opposer, les deux régimes de discours n'en présentent pas moins des liens et des interactions que « les traditions philosophiques, linguistiques, mais aussi psychologiques ou juridiques n'ont jamais manqué d'observer¹ ». Ce séminaire explore ces liens afin de mettre à jour des modalités d'engagement littéraire qui ne recoupent pas nécessairement la dichotomie ethos/pathos que l'on rattache habituellement à l'argumentation et à la narration, mais reconfigurent les possibilités et les modalités d'inscription d'une subjectivité dans l'œuvre (empathie). Le roman, envisagé comme l'une des formes que peut assumer le discours épictétique, sera analysé comme porteur d'un positionnement dont il s'agira de dégager les caractéristiques, et ce, indépendamment de la prégnance explicite de l'instance auctoriale que l'on peut par exemple rencontrer chez Zola.

À rebours d'un Sartre qui peut affirmer dans *Les Temps modernes* : « Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher » (1945), on postulera l'écriture de Flaubert et, à sa suite, des Goncourt et de Huysmans, comme vectrice d'un positionnement politique et l'on envisagera l'ironie, dans les formes complexes que cette dernière peut assumer chez les écrivains du XIX^e siècle, comme l'une des manifestations possible — et ambiguë — de l'engagement.

Modalités d'évaluation :

Assidus : oral

Dispensés : oral (prendre impérativement contact avec l'enseignante dès le début du semestre)

SÉMINAIRE d'Alice VINTENON

Code : 2MDRM415

Littératures francophones 1

Jeudi 17h30-19h30 (REEL + MEEF)

« Dégeler la langue : présences de Rabelais et de la Renaissance dans la littérature française et francophone contemporaine (Patrick Chamoiseau, Antonine Maillet, Michel Tremblay, Sandra Lucbert) »

De Michel Tremblay à Patrick Chamoiseau, différents auteurs francophones contemporains illustrent, dans leur écriture, des « variantes » du français (français créolisé de Martinique, joual...), et défendent le droit de s'écarter des normes lexicales et syntaxiques de la langue : le français est alors présenté comme une langue malléable, vivante, et capable de se réinventer à l'infini. Dans cette

¹ Emmanuelle Danblon, « Introduction », *Argumentation et narration*, Emmanuelle Danblon, Emmanuel de Jonge, Ekaterina Kissina et Loïc Nicolas (éds.), Bruxelles, « Philosophie et Société », Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008, p. 9.

entreprise littéraire et théorique, la référence à la littérature pré-classique (en particulier celle de la Renaissance) est fréquemment convoquée, car elle est associée à un état non figé de la langue. Cette place de la Renaissance dans l'imaginaire collectif s'explique notamment parce que les institutions qui seront chargées de fixer les règles du français (comme l'Académie Française), et seront vite accusées de ne pas tenir compte de la diversité des usages, n'existent pas encore à cette époque. La littérature du XVI^e siècle apparaît alors comme l'espace d'expérimentations très libres sur le langage, représentées notamment par l'hybridité du lexique rabelaisien, enrichi au contact des langues anciennes et étrangères, ou des dialectes populaires. La *Deffence, et illustration de la langue françoise* de Du Bellay, qui encourage les emprunts lexicaux et syntaxiques aux langues étrangères, fait quant à elle figure de manifeste, en cette période d'effervescence linguistique.

Ce séminaire entend donc envisager sous un jour nouveau la « créolisation » mise en œuvre par certains auteurs francophones : souvent réduit à sa dimension synchronique (l'interpénétration des langues et de leurs imaginaires à une époque donnée), ce phénomène présente également une dimension diachronique, en particulier lorsque les écrivains s'autorisent d'états anciens de la langue et de son évolution historique pour justifier leur propre conception de la langue et de l'écriture.

Au cours du séminaire, nous étudierons la présence des auteurs et de la langue de la Renaissance chez les écrivains francophones contemporains (notamment antillais et québécois), et la manière dont ils revendiquent cet héritage : explicites ou indirects, les hommages qu'ils leur rendent s'appuient sur une lecture plus ou moins précise des auteurs anciens. Ils projettent souvent sur ces derniers des préoccupations contemporaines, comme la défense de l'oralité et de la langue populaire. La réflexion sur la langue peut aussi prendre une dimension politique, puisque l'imposition d'une langue normée est parfois interprétée comme l'une des déclinaisons de la domination exercée par la métropole ou par certaines classes sociales. De la même manière, dans la littérature « de métropole », l'écrivaine Sandra Lucbert fait de l'inventivité linguistique héritée de Rabelais une caractéristique de l'écriture engagée : la littérature doit, selon elle, opposer la puissance de ses « paroles dégelées » aux formules toutes faites et au prêt-à-penser qui légitiment et renforcent les rapports de domination sociale et l'exploitation économique.

Nous nous interrogerons sur les fonctions plurielles de la référence à la Renaissance (notamment à Rabelais) chez les auteurs français et francophones contemporains : s'agit-il seulement de légitimer, par la mention de précédents, une écriture qui s'émanciperait de normes académiques ? Dans quelle mesure la littérature de la Renaissance constitue-t-elle aussi une source d'inspiration ? Nous nous pencherons par exemple sur les réécritures proposées par Antonine Maillet, à la fois écrivaine et autrice d'une thèse sur Rabelais. Nous verrons aussi que, dans certains cas, c'est la critique (et non les auteurs eux-mêmes) qui convoque la littérature de la Renaissance, et tout particulièrement la figure de Rabelais, tant pour décrire des écritures qui font la part belle aux sociolectes populaires (comme le joul chez Michel Tremblay) ou aux phénomènes d'hybridation linguistique que pour évoquer des narrations foisonnantes, éventuellement en rupture avec les normes du « bon goût » classique, notamment du fait de leur représentation grotesque du monde et des corps.

Les textes contemporains sur lesquels nous travaillerons vous seront fournis en cours. Mais il faudrait vous procurer les livres de Rabelais, en particulier *Pantagruel* et le *Quart Livre* (dans les éditions de Mireille Huchon, chez Gallimard, coll. Folio).

Bibliographie indicative

- **Œuvres**

CHAMOISEAU, Patrick, *Le Conteur, la nuit et le panier*, Paris, Seuil, 2021.

CHAMOISEAU, Patrick, *Écrire en pays dominé*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.

CHAMOISEAU, Patrick, *Texaco*, Paris, Gallimard, Folio, 1992.

LUCBERT, Sandra, *Personne ne sort les fusils*, Seuil, Fiction & Cie, 2020.

MAILLET, Antonine, *Pélagie-la-charrette*, Paris, Grasset, 2002 [1979].

TREMBLAY, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, dans *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*, Actes Sud, 2019 [1978].

- **Études critiques**

GAUVIN, Lise, *La Fabrique de la langue, De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, coll. Points, 2004.

GAUVIN, Lise, *L'Écrivain francophone à la croisée des langues. Entretiens*, Paris, Karthala, 1997.

La langue de Rabelais et la langue de Montaigne, Actes du colloque de Rome (septembre 2003), éd. Franco Giaccone, Genève, Droz (« Études rabelaisiennes » 48), 2009.

MONFERRAN, Jean-Charles, « Rencontres entre littératures d'expression française... de la Renaissance et d'aujourd'hui (à partir de l'oeuvre de Patrick Chamoiseau) », *Australian journal of French Studies*, 52 (3), septembre 2015.

Évaluation : Assidus : un mini-mémoire en lien avec le thème du cours et une présentation orale.

Dispensés : mini-mémoire en lien avec le thème du cours. Sujet à déterminer en accord avec l'enseignante (prendre impérativement contact avec Mme Vintenon au début du semestre)

SÉMINAIRE d'Isabelle Poulin

Code : 2MDRM416

Littérature comparée 3

Lundi 15h30-17h30 (REEL + GENRE)

Lundi 15h30-17h30

« La recherche en littérature et la question du commun.

À partir de Roland Barthes »

Ouvrage à acheter

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble. Simulations romanesques de quelques espaces du quotidien*, Paris, Seuil IMEC, coll. « Traces écrites », publication posthume (2002) des notes de cours au Collège de France.

Présentation du séminaire

Le séminaire propose une initiation aux gestes caractéristiques de la recherche, à partir de l'étude d'un cas exemplaire, le séminaire donné par Roland Barthes (1915-1980) au collège de France, intitulé *Comment vivre ensemble ?*

Barthes y expose des hypothèses et des tâtonnements destinés à mettre en évidence un savoir propre au genre romanesque, ce que souligne le sous-titre : *Simulations romanesques de quelques espaces quotidiens*. L'objet de son séminaire est « la vie quotidienne du sujet ou du groupe », et le chercheur sollicite toutes sortes de pensées (philosophique, sociale, historique, philologique) mises au service d'une approche alphabétique de l'objet, c'est-à-dire ostensiblement fondée sur l'arbitraire d'une langue.

C'est cet arbitraire, et sa force d'invention, qui nous intéresseront dans la perspective internationale de l'approche comparatiste.

D'une part nous privilégierons l'une des « simulations romanesques » étudiées par Roland Barthes, celle de la « **CHAMBRE** : Espace clos individuel : *kéllion, cella* : fondement de l'idiorhythmie ». Ce dernier terme joue un rôle majeur dans le travail de Barthes ; composé d'*idios* (propre) et de *rhuthmos* (rythme), il renvoie à « toute communauté où le rythme personnel de chacun trouverait sa place ». Un certain nombre d'exemples de ce « trait culturel » seront analysés en cours (chambres empruntées aux œuvres romanesques de Dostoïevski, Woolf, Proust, Nabokov ou Gabriel García Márquez) en complément des références à Zola données par Barthes. Il s'agira de réfléchir ainsi au savoir de la fiction, qui pourra être mis en rapport avec celui de la poésie (et de la *stanza*, c'est-à-dire « chambre spacieuse ») ou du théâtre (on s'intéressera notamment à *Une chambre en Inde* d'Hélène Cixous, mise en scène au *Théâtre du Soleil* en 2016) ; avec la peinture et l'histoire.

D'autre part, l'ordre alphabétique choisi par Barthes incitera à interroger l'imaginaire d'une langue, sa place dans le travail de recherche. Les notes du chercheur contiennent un « Glossaire des termes grecs », la langue française de Barthes étant indissociable de cette origine étrangère que n'oublie jamais l'helléniste. Ses cours ont par ailleurs connu un grand succès dans le monde anglophone, où ils sont devenus *How to Live Together* (2013) sous la plume de Kate Briggs. La traductrice a même publié un essai sur son travail, intitulé *This Little Art* (2017), qui associe explicitement la traduction de la pensée critique à un imaginaire spécifique. On admettra que revendiquer « Une chambre à soi », n'est pas tout à fait la même chose que « Une pièce bien à soi » ou « Un lieu à soi », pour prendre l'exemple des trois traductions françaises de l'essai de Virginia Woolf intitulé *A Room of One's Own*. Le commun qui nous intéresse étant plurilingue la question de la langue et de son usage critique sera au cœur de notre réflexion.

* Les exemples étudiés par Barthes sont les suivants, posés dans un ordre alphabétique : « Akédia – Anachôrësis – Animaux – Athos – Autarcie – Banc – Béguinages – Bureaucratie – Cause – [Chambre] – Chef – Clôture – Colonie d'Anachôrëtes – Couplage – Distance – Domestiques – Écoute – Éponge – Événement – Fleurs Idyllique – Marginalités – Monôsis – Noms – Nourriture – Proxémie – Rectangle – Règle Saleté – Xénéteia – Utopie »

Premières indications bibliographiques

De / sur Roland Barthes

BARTHES, Roland, *Leçon*, Paris, Seuil, Points/essais, 1978.

—, *La Chambre claire*, Paris, Seuil, 1980.

La *Revue Roland Barthes*, accessible en ligne : <http://www.roland-barthes.org/revue.html>.
Notamment les numéros 1 : « Jeunes chercheurs » (juin 2014), 2 : « Barthes à l'étranger » (octobre 2015) et 4 : « Les avenir de Barthes » (juillet 2018).

Littérature, art, histoire

BROUILLETTE, Marc André dir., *La chambre des poètes*, revue *Liberté*, n° 246, décembre 1999.

CIXOUS, Hélène, et MNOUCHKINE, Ariane, présentation du spectacle *Une chambre en Inde* à l'adresse suivante : <https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/les-spectacles/une-chambre-en-inde-2016-401>

DOSTOÏEVSKI, Fiodor, *Crime et châtiment* [1867], traduction André Markowicz, Actes Sud, 1998.

DES FORÊTS, Louis-René, *La Chambre des enfants* [1960], Paris, L'Imaginaire/Gallimard, 1983.

ESCORNE, Marie et METAYER, Myriam, colloque « La chambre et les arts. L'intime au défi », présenté sur le Blog de recherche en ligne : <https://pariset.hypotheses.org/3540>

LEYRIS, Pierre, *La Chambre du traducteur*, Édition José Corti, Collection "Les Essais", 2007.

PERROT, Michelle, *Histoire de chambres*, Paris, Le Seuil, 2009

POULIN, Isabelle, « La chambre du passé L'intertexte dostoïevskien comme hantise dans l'œuvre de Vladimir Nabokov, *Spectres de Dostoïevski*, Aude (Nicolas), Feuillebois (Victoire) et Haddad (Karen) dir., Classiques Garnier, 2024.

PROUST, Marcel, *À la Recherche du temps perdu* (publication : 1913-1927).

WOOLF, Virginia, [*A Room of One's Own*, 1929], *Une chambre à soi*, traduction Clara Malraux, Denoël, 1951.

—, *Une pièce bien à soi*, traduction Elise Argaud, Rivages, 2012.

—, *Un lieu à soi*, traduction Marie Darrieussecq, Denoël, 2020.

Modalités d'évaluation

Évaluation :

Assidus

Communication orale (20 minutes) lors d'une journée d'études, qui rendra compte de la pertinence du recours à l'une des « simulations romanesques* » étudiées par Barthes, pour présenter une œuvre de son mémoire de Master (la notion peut servir à penser une spécificité générique si l'œuvre n'est pas un roman).

Dispensés : mini-mémoire

Les étudiants dispensés doivent impérativement prendre contact avec l'enseignante au début du semestre.

**SEMESTRE 2
UE 2MDRC422**

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE
Florence PLET

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue (2MDRE421) : Florence Plet (24h TD)
- Latin 2 (mutualisé avec MEEF) : 2MFLM222 + 1MFLM221 : Géraldine PUCCINI (12CM + 12TD)
- Grec 2 (mutualisé avec le Master MEEF) : 2MFLM223 + 2MFLM221 : (12CM + 12TD) : Jean YVONNEAU

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Attention : le parcours « Lettres appliquées » n'est pas ouvert aux étudiants dispensés d'assiduité.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

2MFLM121 +

2MFLM221 + 2MFLM222 Latin 2 [24h ETD] : Géraldine PUCCINI

DESCRIPTIF :

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

OBJECTIFS :

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

BIBLIOGRAPHIE :

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

2MDRE421 - Option Histoire de la langue 2 (x 6 crédits / 24 h)
Florence Plet

Histoire de la langue 2 - Langue médiévale

Cette option concerne principalement ceux des mastérants qui envisagent à terme de passer l'agrégation, où l'ancien français en version originale joue un rôle majeur : en effet, le programme de

littérature comporte toujours une œuvre littéraire médiévale qui peut faire l'objet de la dissertation (comme en 2021 et 2022) ou d'une leçon à l'oral ; qui plus est, les épreuves d'admissibilité comportent obligatoirement une épreuve de langue exigeante (traduction, vocabulaire, phonétique et graphie, morphologie et syntaxe).

Pour autant, sans viser l'agrégation, on peut aussi choisir cette option par goût pour la linguistique et par curiosité pour les racines de notre langue : c'est une vraie épopée qui mène du latin vulgaire au français moderne, avec des soubresauts, des révolutions, des retours en arrière, des essais avortés et des expériences audacieuses !

Parmi les étudiants de master, il s'en trouvera qui souhaitent entretenir leurs acquis de L3, mais sans doute aussi des grands débutants. L'enseignement s'adaptera à tous les cas de figure, en menant de front initiation et approfondissement. L'avantage sera aussi de maintenir un lien avec les grandes notions grammaticales, communes à toutes les périodes.

On abordera les questions de langue à travers une grande variété de genres et d'époques (XII-XV^e s.), de façon à en profiter pour se constituer un large panorama littéraire, qui n'est pas inutile à la culture d'un mastérisant de Lettres. Il ne faut pas se cacher que la matière est exigeante, qu'elle demande assiduité, concentration et travail régulier. Toutes les semaines, des traductions et des exercices seront donnés pour fixer les cours. Mais les progrès sont mesurables et encourageants. Peut-être que cette régularité peut aussi attirer des étudiants que stimulent à la fois la formule du séminaire et le cadre plus rigide du cours de langue. La contrainte, on le sait, est créative, et l'on verra que la grammaire ne laisse pas d'être ludique.

Si vous souhaitez suivre ce cours ET le latin ou le grec, nous en parlerons à la rentrée avec les collègues concernés. Vous pouvez aussi me contacter : florence.plet@u-bordeaux-montaigne.fr

1- Livres à se procurer (obligatoire)

L'anthologie au programme de L2 et de L3 :

La Littérature française du Moyen Âge, anthologie élaborée par Jean Dufournet et Claude Lachet, 2 volumes, Garnier-Flammarion, 2003 (ou réédition).

Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Paris, Nathan Université, coll. « 128 », 1994 (ou réédition).

2- Un manuel de langue (recommandé)

G. Hasenohr, G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, Paris, Sedes, 1995.

Pour les débutants, de nombreux petits manuels, tous recommandables, sont disponibles en librairie et en bibliothèque : L. Hélix (Armand Colin) ; C. Bouillot (Ellipses) ; S. Bazin-Tacchella (Hachette Supérieur) ; C. Thomasset et K. Ueltschi (Nathan...un peu succinct).

3- Dictionnaires

- **Dictionnaire de l'ancien français**

J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Larousse (nombreuses rééditions depuis 1979 à aujourd'hui).

- **Dictionnaires étymologiques :**

- un dictionnaire étymologique, indispensable dans la bibliothèque de l'étudiant de Lettres, par exemple, celui du Livre de Poche.
- à consulter sans modération à la bibliothèque ou à se faire offrir : REY Alain (dir.), *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, plusieurs éditions en 2 ou 3 volumes.

D'autres références seront indiquées.

Modalités d'évaluation : contrôle continu

SEMESTRE 2 UE 2MDRX5

LANGUE VIVANTE 2

RESPONSABLE de l'UE
Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD (occitan), Carine HERZIG (espagnol), Anna TASHCHENKO (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :

- 2MDRE51 : Anglais 2 : Anna TASHCHENKO
- 2MDRE52 : Espagnol 2 : Carine HERZIG
- 2MDRE53 : Occitan 2 : Katy BERNARD

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :

- 2MCTLV21 Allemand S2
- 2MCTLV24 Portugais S2
- 2MCTLV28 Grec moderne S2
- 2MCTLV31 Arabe S2
- 2MCTLV33 Italien S2
- 2MCTLV34 Russe S2

Anna TASHCHENKO
Anglais 2 (2MDRE51) x 1 groupe
Jeudi 10h30-12h30

DESCRIPTIF :

Le programme sera précisé à la rentrée. Il sera donné sur l'espace e-campus de la formation au plus vite.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : prendre contact avec l'enseignante au début du semestre.

M. SANTA-CRUZ

Espagnol 2 (2MDRE52) : (x 1 groupe)

Mercredi 8h30-10h30

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité :

Katy BERNARD

Occitan 2 (2MDRE53) : voir le descriptif au M1 S1

Lundi 9h30-12h30

Attention : ce cours (volume hebdomadaire 3h) ne débute que le 10 mars.

DEUXIÈME ANNÉE**SEMESTRE 3****UE 3MDRU1****MÉMOIRE 3****RESPONSABLE de l'UE****Vérane PARTENSKY****Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3****MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !****Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie****Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie**

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : Fragment rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

Cette UE n'est pas compensable !

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

SEMESTRE 3
UE 3MDRC21
+
UE 3MDRC221

LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

RESPONSABLES UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Sylvère MBONDOBARI, Miren LACASSAGNE, Jean-Paul ENGELIBERT, Géraldine PUCCINI, Catherine RAMOND, Joëlle DE SERMET

1 ou deux séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 6)

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : prendre contact avec l'enseignant dès le début du semestre.

Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte. Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)

**Choisir 3 séminaires parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)**

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)

**Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)**

SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI

Code : 3MDRM211

Littérature et culture latines

Mardi 15h30-17h30 (REEL + Genre)

« Penser et représenter les femmes dans la littérature latine

De la norme à la marge »

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines aux époques archaïque, républicaine et impériale (de la fondation légendaire de Rome en 753 avant J.-C. au II^e siècle ap. J.-C.), à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, tragédie, épopée, élégie, historiographie, fictions romanesques, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelle a été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, du désir et de la sexualité. Nous partirons des normes et des idéaux véhiculés dans la littérature et verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées

les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes, soumises à des normes strictes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. La société romaine a certes laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, mais certaines femmes de la très haute société ont pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes et lutté pour davantage d'autonomie dans la sphère privée.

Enfin, nous irons vers la marge et analyserons comment le féminin peut être source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, Phèdre, les Sirènes, les Amazones, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées, femmes criminelles), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante. Des femmes à la marge qui ne respectent pas les normes...

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.

Orientations bibliographiques

Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.

Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.

Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.

Héritier F., *Masculin-Féminin*, 1, *La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.

« Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.

Histoire des femmes en Occident, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.

Laigneau S., *La femme et l'amour chez Catulle et les Élégiques augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.

Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.

Prost F. et J. Wilgoux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.

Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.

Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

Évaluation :

Contrôle continu : Un dossier présenté à l'écrit ou à l'oral

Dispensés : Un dossier écrit

SÉMINAIRE de Miren LACASSAGNE

Code : 3MDRM212

Langue et littérature du Moyen Age et de la Renaissance

Mardi 10h30- 12h30 (REEL + Lettres classiques)

Descriptif :

Dans l'introduction à son édition de la "Consolatio a Hevia" de Sénèque, Cyril Morana, donne la définition suivante de la Consolation : « Genre littéraire typiquement grec, et popularisé par Crantor, qui vise la thérapie de l'âme par l'application de remèdes adaptés à sa douleur, une sorte de psychothérapie avant l'heure, qui engage un dialogue écrit entre un médecin de l'âme (un maître philosophe) et son patient (un disciple ou un proche à consoler) ». Du III^e siècle avt J.-C. à nos jours, l'exercice hante la littérature avec une période particulièrement prolifique en poésie à la fin du Moyen Âge. Il s'agira de s'interroger sur l'évolution de cette notion, sur les concepts qu'elle mobilise au fil des siècles, sur les modèles adoptés - explicitement ou non - par les différents auteurs dans des perspectives diverses, amoureuses, morales, contingentes, conjoncturelles.

Bibliographie : sera transmise à la rentrée.

Evaluation :

Assidus : mini-mémoire

Dispensés d'assiduité : mini-mémoire (prendre contact avec l'enseignante dès la rentrée)

SÉMINAIRE de Catherine RAMOND

Code : 3MDRM213

Littérature de l'Âge classique et des Lumières

Mercredi 13h30-15h30 (REEL + Lettres classiques)

« L'enfant au théâtre (XVII^e-XVIII^e siècle) »

Cette vaste question, encore assez méconnue mais qui fait l'objet de recherches actuelles, est un bon exemple pour s'initier à la recherche sur le domaine théâtral des XVII^e et XVIII^e siècle, dans une perspective interdisciplinaire incluant l'étude des œuvres dans toutes leurs dimensions, l'histoire des spectacles, l'histoire économique et sociale et les enjeux éducatifs.

L'enfant au théâtre se comprend au moins de trois manières qui peuvent se rejoindre :

–les rôles d'enfant au théâtre : ils sont assez peu nombreux mais nous permettront de nous appuyer sur des œuvres majeures (*Le Malade Imaginaire, Athalie, Le Mariage de Figaro*) et d'aborder l'histoire des représentations : ces rôles ont-ils été joués par des enfants ? dans quels contextes (théâtre public ou théâtre privé -Saint-Cyr par exemple) ? et ce jusqu'à aujourd'hui. S'y ajoutent les personnages d'enfants muets, voire absents de la scène, mais qui jouent un rôle dramatique important (*Astyanax dans Andromaque, L'Orphelin de la Chine* de Voltaire).

–les enfants comédiens : cette question déborde la précédente car l'Ancien régime a vu émerger de nombreuses utilisations des enfants au théâtre, souvent les enfants des comédiens italiens ou forains (notamment pour les divertissements), voire des troupes d'enfants. À l'instar des théâtres de marionnettes, qu'ils ont parfois remplacés, ils pouvaient jouer des œuvres interdites ou des réductions d'œuvres jouées sur les théâtres officiels, dans un registre parodique. Les spectacles d'enfants sont prisés à la cour, notamment par Mme de Pompadour : on essaiera d'en savoir davantage et de comprendre les raisons et les effets de cette miniaturisation.

–le théâtre d'éducation : les jésuites intègrent la pratique du théâtre dans les collèges avec des pièces généralement en latin jouées par les jeunes garçons et qui comprennent de la musique voire des intermèdes dansés entre les actes, ce qui a façonné le goût d'une bonne partie du public et des dramaturges eux-mêmes (Voltaire par exemple). Pour les filles, on a l'exemple de Saint-Cyr, plus

limité mais resté mémorable en raison des deux chefs d'œuvre de Racine écrits pour cette institution. Dans la seconde moitié du siècle, on voit se développer un répertoire de théâtre d'éducation destiné à être joué en société. La publication récente d'une anthologie nous permettra de découvrir ce répertoire particulier, ancêtre de notre théâtre « jeune public ».

Outre les sources textuelles, iconographiques et musicales, les étudiants seront initiés aux ressources numériques disponibles ainsi qu'à la restitution virtuelle des théâtres d'ancien régime.

Corpus indicatif :

—Les pièces des XVII-XVIII^e siècle comportant des rôles d'enfants (corpus à constituer)

—*L'Enfant rêvé. Anthologie des théâtres d'éducation du XVIII^e siècle*, dir. M.-E. Plagnol-Diéval, Classiques Garnier, 2022 (en ligne via Babord+)

—*Mignonnette*, éd. Philippe Hourcade, canevas français représenté à la cour en 1750, *Féeries* n°12, 2015, <https://journals.openedition.org/feeries/979?lang=en>

Évaluation : présentation orale d'une des pièces du corpus (20mn) et dossier correspondant, ou dossier écrit sur une des pièces du corpus éclairée par un ouvrage ou article critique tiré de la bibliographie (ce dernier exercice sera demandé aux dispensés).

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

ARAGONÈS Nuria, « Des enfants dans les troupes du Théâtre de la Foire au XVIII^e siècle », *Cahiers Robinson* n°18, « Troupes et jeunesse », dir. Christiane Page, APU, 2005, p. 21-31. (BU)

ARIÈS, Philippe, *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime* [1960], Paris, Seuil, 1975. (BU)

BRUCKER, Nicolas, dir., *Le Théâtre de collège au XVIII^e siècle*, Bruxelles, éditions de l'Université de Bruxelles, « Études sur le 18^e siècle », n°50, 2022.

ÉMELINA, Jean, « L'enfant dans le théâtre du XVII^e siècle », *Littératures classiques* n°14, 1991, p.79-92, https://www.persee.fr/doc/licla_0992-5279_1991_num_14_1_1271

FLAMARION, Édith, *Le Théâtre jésuite néo-latin et l'Antiquité : sur le Brutus de Charles Porée, 1708*, Rome, École française de Rome, Paris, diff. de Boccard, 2002. (En ligne BU)

HOURCADE, Philippe, *Mme de Pompadour et le théâtre des Cabinets du Roi*, Paris, M. de Maule, 2014.

MARCOIN, Francis, dir. « L'enfant des tréteaux », *Cahiers Robinson* n°8, APU, 2000. (BU)

MARIE, Laurence, *Inventer l'acteur, émotions et spectacle dans l'Europe des Lumières*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2019. (BU)

PIÉJUS, Anne, *Le Théâtre des demoiselles. Tragédie et musique à Saint-Cyr à la fin du grand siècle*, Paris, Société française de musicologie, 2000. (BU)

-dir., *Plaire et instruire : le spectacle dans les collèges de l'Ancien Régime*, Rennes, PUR, 2007. (en ligne BU)

PLAGNOL-DIÉVAL, Marie-Emmanuelle, *Madame de Genlis et le théâtre d'éducation au XVIII^e siècle*, Oxford, SVEC, 1997. (BU)

-« Théâtres privés et contes de fées dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Féeries*, n°4, 200., p. 51-71. <https://journals.openedition.org/feeries/253>

- « Enfants, troupes d'enfants et répertoires au XVIII^e siècle », dans *Cahiers Robinson*, n°18, 2005, p. 5-20.

PORÉE, Charles, *Discours sur les spectacles* avec la trad. en regard du P. Brumoy, présenté et annoté par Édith Flamarion, traduction de *De theatro*, Paris, H. Champion, 2000. (BU)

ROCHEFORT, Suzanne, *Vies théâtrales. Le métier de comédien à Paris entre Lumières et Révolution*, préface d'Antoine Lilti, Champs Vallon, 2024.

ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [1988] Genève, Slatkine Reprints, 1996. (BU)

Sites et liens utiles :

Appel à contribution pour un numéro de la revue *European Drama and Performance Studies* sur l'enfant artiste de scène (XVIII-début XIXe) : <https://www.fabula.org/actualites/118353/l-enfant-artiste-de-scene-xviii-debut-xixe-siecle-appel-a.html>

site CESAR : <https://cesar.huma-num.fr/cesar2/>

Programme Registres de la Comédie-Française : <https://www.cfregisters.org/fr/>

CETHEFI (Centre d'études des Théâtres de la Foire et de la Comédie italienne) : <http://cethefi.org/>

Théâtres de société : <https://theatresdesociete.unil.ch/projet>

SÉMINAIRE de Joëlle de SERMET
Code : 3MDRM214
Littérature moderne et contemporaine
Mercredi : 15h30-17h30

« L'intelligence de la littérature
Écritures et expériences de pensée au 20^{ème} siècle »

Le discours critique est aujourd'hui massivement tourné vers les interactions de la littérature et de l'intelligence artificielle. On s'interroge sur les usages créatifs des algorithmes, sur leur capacité à assister et peut-être supplanter les écrivains, faisant peser la menace d'un art privé d'artistes et d'œuvres sans auteurs. S'en tenir à ces peurs ou cette fascination, c'est oublier qu'il existe une intelligence de la littérature, indépendante de technologies qu'elle a souvent devancées et ne se résumant pas à ce que les sciences cognitives appellent l'intelligence émotionnelle.

Le programme de ce séminaire propose d'envisager l'activité formelle de la littérature comme un laboratoire pour la pensée. Au-delà des limites génériques, on s'intéressera à des écritures poétiques, narratives ou spéculatives qui ont ouvert au 20^{ème} siècle des espaces de recherche. On observera comment ces écritures, parce qu'elles conjuguent intensité esthétique et performance intellectuelle, entrent en dialogue avec les orientations de la pensée contemporaine.

La liste des mots-clés pourrait être la suivante : intelligibilité, modélisation, extension du champ de la connaissance, exploration de la causalité, de la complexité, de la plasticité, de l'incertitude, cartographie des fonctions mentales, interprétation des dynamiques collectives, recensement des variables individuelles, investigation du possible et de l'impossible, contre-factualité, projection, simulation, engendrement de nouvelles combinaisons de formes, invention de

techniques et méthodes, transformation expérimentale de modes de raisonnement ou de représentation.

La notion « d'expérience de pensée », empruntée à la philosophie et à la science, renvoie à la résolution de cas et de problèmes, ainsi qu'aux innovations conceptuelles déduites des exercices de l'imagination. Elle sera le fil conducteur d'une traversée du siècle dernier jalonnée par des œuvres dont les auteurs (Paul Valéry, Michel Butor, Georges Perec, Jacques Roubaud) ont, sans négliger le pouvoir des émotions, fait le pari d'une aventure de l'esprit.

Corpus :

- Paul VALÉRY, *Monsieur Teste* (1946), Paris, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », n°29, 1978.
- Michel BUTOR, *La Modification* (1957), Paris, Minuit, coll. « Double », n°1, 1980.
- Georges PEREC, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (1975), Paris, Christian Bourgois, 2020.
- Jacques ROUBAUD, *Quelque chose noir* (1986), Paris, Gallimard, coll. « Poésie », n°366, 2001.

Lectures complémentaires :

- Paul VALÉRY, *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* (1895), Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », N° 195.

Le Bilan de l'intelligence (1935), Paris, Allia, 2011.

- Michel BUTOR, *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1964.

Entretiens, Volume 1 (1956-1968), Nantes, Joseph K. Eds, 1999.

- Georges PEREC, *Espèces d'espaces* (1974), Paris, Seuil, 2022.

Penser/Classer (1985), Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2020.

- Jacques ROUBAUD, *La Pluralité des mondes de Lewis*, Paris, Gallimard, 1991.

Je suis un crabe ponctuel. Anthologie personnelle 1967-2014, Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 2016.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie critique collaborative sera élaborée en cours, intégrant les éléments apportés par les étudiants.

• **Sur Paul Valéry :**

- Marcel RAYMOND, *Paul Valéry et la tentation de l'esprit*, Neuchâtel, La Baconnière, 1964.
- Matilde MANARA, *L'Intelligence du poème. Lyrisme et pensée chez Valéry, Rilke, Stevens et Montale*, Paris, Classiques Garnier, 2023.

- **Michel Butor :**

- Françoise VAN ROSSUM-GUYON, *Critique du roman. Essai sur La Modification de Michel Butor*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1995.

- Sébastien ALLAIN, « L'expérience au corps, du Nouveau Roman à la réalité virtuelle », revue *Interfaces numériques*, vol. 7, n°2, 2018, p. 286-310.

- **Georges Perec:**

- Claude BURGELIN, Georges Perec, Paris, Seuil, coll. « les Contemporains », 1990.

- Béatrice DIDIER et Jacques NEEFS (dir.), *Penser, classer, écrire. De Pascal à Perec*, PU de Vincennes, 1990.

- **Jacques Roubaud :**

- Véronique MONTÉMONT, *Jacques Roubaud : l'amour du nombre*, Villeneuve d'Ascq, PU du Septentrion, 2004.

- Francis MARMANDE et Sylvie PATRON (dir.), *Pour éclairer Quelque chose noir*, Revue *Textuel*, n°55, Université Paris Diderot-Paris 7, 2008.

- **Littérature, connaissance et pensée :**

- Bruno CLÉMENT, *Le Récit de la méthode*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2005.

- Jacques BOUVERESSE, *La Connaissance de l'écrivain*, Marseille, Agone, 2008.

- **Expériences de pensée (définition, histoire) :**

- Stéphane CHAUVIER, *Le Sens du possible*, Paris, Vrin, 2010.

- Julien TÉCHER, *Les Usages de l'expérience de pensée au 18^{ème} siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2021.

Évaluation : session unique !

Étudiants assidus : Contrôle continu. Dossier (7 à 10 pages) ou intervention orale portant sur une œuvre ou un ouvrage théorique en relation avec l'axe de recherche retenu pour le séminaire.

Étudiants dispensés : Dossier de 7 à 10 pages dont le corpus et l'orientation théorique seront choisis en concertation avec l'enseignante.

SÉMINAIRE de Sylvère MBONDOBARI

Code : 3MDRM215

Littératures francophones 2

Vendredi 10h30-12h30 (REEL + Etudes culturelles)

Littératures francophones :

Littératures diasporiques et la condition afropéenne.

Descriptif :

Si la littérature africaine francophone pouvait encore jusqu'à une date récente se définir comme celle qui est autre, différente par son esthétique et ses contenus, d'une autre culture avec un imaginaire spécifique, disons historiquement et culturellement marquée, il apparaît que par leurs choix esthétiques et leurs thématiques, les écrivains de la diaspora se signalent par un décentrement et une double rupture que leurs œuvres présentent avec l'espace d'origine d'une part, et l'espace d'accueil et de résidence, de l'autre.

Originaire d'une société autre que la société de référence, ils se détachent de leur communauté pour rejoindre celle des lecteurs et des institutions de consécration pour se concentrer sur les questions de la mémoire coloniale ou de la construction d'une identité spécifique à partir de Paris.

La littérature diasporique a un potentiel poétique et herméneutique qui permet de penser socialement, culturellement et psychologiquement les sociétés contemporaines d'une part en accomplissant une véritable herméneutique de l'Autre et, d'autre part, en opérant une déconstruction des stéréotypes et des préjugés. Enfin, cette littérature produit une esthétique de l'entre-deux, une esthétique de la différence et du mouvement qui prend en charge les désordres, les angoisses et les espérances d'une communauté. Les auteurs présentent des personnages en quête d'un sens à donner à une condition d'afrodescendants ou d'immigrés qui prennent souvent la forme qui d'un drame personnel et existentiel, qui d'une identité nouvelle anticonformiste.

Objectifs :

Le séminaire voudrait prendre le contexte de l'immigration pour point de départ de l'analyse littéraire et culturelle de la condition *afropéenne*, en montrant comment le cosmopolitisme permet d'ordonner l'ensemble des perspectives liées aux nouveaux positionnements des auteurs francophones originaires d'Afrique noire.

Compétences visées :

- 1. Compétences interculturelles**
- 2. Analyse critique des discours et des représentations**
- 3. Compétences rédactionnelles**
- 4. Présentation orale**

Bibliographie :

Textes à lire (lecture d'au moins un texte romanesque est obligatoire):

DIAMANKA Souleymane, *Habitant de nulle part. Originaire de partout*, Paris, Point, 137p. (Poésie)

Boum Hemley, *Les jours viennent et passent*, Paris, Gallimard, 2019, 416p.

BOUM Hemley, *Le Rêve du pêcheur*, Collection Blanche, Paris, Gallimard, 2024, 349p.

EFFA, Gaston Paul, *À la vitesse d'un baiser sur la peau*, Paris, A. Carrière, 2007, 231p.

Littérature secondaire (indicative) :

Agier Michel, *La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*, Paris, La Découverte, 2013.

Bhabha Homi K., *The Location of Culture*, Londres, Routledge, 1994.

Bonn Charles, *Littératures des immigrations*. Vol. 1. Un espace littéraire émergent, Paris, L'Harmattan, 1995.

Cazenave Odile, *Afrique sur Seine, une nouvelle génération des romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Chambers Iain, *Migrancy, Culture, Identity*, Londres, Routledge, 1994.

Dumontet Danielle et Frank Zipfel (dir.), *Écriture migrante/Migrant Writing*, Hildesheim-Zürich, New York, Georg Olms Verlag, 2008.

Laronde Michel, *Autour du roman beur. Immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 1993.

Miano, Léonora, *Afropea. Utopie post-occidentale et post-raciste*, Grasset, 2020.

Ndiaye Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*. Paris : Gallimard, 2008.

Pitts Johny, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*. Paris, Massot Editions, 2021.

Russel King, John Connell et Paul White, *Writing across Worlds. Literature and Migration*, Londres-New York, 1995.

SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT**Code : 3MDRM216****Littérature comparée 4***Lundi 13h30-15h30 (REEL + Etudes slaves)***« Le tournant écologique de la littérature contemporaine »**

L'hypothèse centrale de ce séminaire sera que la littérature contemporaine, en France et dans bien d'autres pays, connaît un tournant écologique en ce qu'elle pose la question de la traduction des langages du vivant : elle se demande comment traduire les langages des animaux, mais aussi des végétaux et des écosystèmes. Partant de l'idée, aujourd'hui développée par des biologistes et des philosophes, que les vivants « parlent » (des langages non verbaux), puisqu'ils agissent et donc s'expriment, ou parce qu'ils jouent et donc fabulent (Vinciane Despret), nombre d'écrivains contemporains entreprennent de les traduire. On peut faire remonter cette entreprise à la nouvelle d'Ursula Le Guin « The Author of the Acacia Seeds » (1974), citée par Vinciane Despret dans *Autobiographie d'un poulpe* (2021). Depuis, sous l'influence de penseurs comme Bruno Latour, Donna Haraway et Baptiste Morizot, de nombreux écrivains se sont intéressés aux langages des espèces vivantes et de leurs milieux, sur des modes divers : fable, roman, enquête, conte philosophique : Tristan Garcia (*Mémoires de la jungle*), Will Self (*Les Grands Singes*), Emmanuelle

Salasc (*Ligne & Fils*), Elisabeth Filhol (*Doggerland*), Vinciane Despret (*Autobiographie d'un poulpe*), Camille de Toledo (*Le Fleuve qui voulait écrire*), Richard Powers (*L'Arbre-Monde*)... Il faut souligner que cet intérêt accompagne celui des éthologues et les biologistes, dont les découvertes récentes sont souvent au cœur des récits. Un des enjeux de ces textes est de s'extraire de l'anthropocentrisme pour donner sens à des réalités trop grandes, ou trop étrangères, ou trop subtiles (Timothy Morton). Ces écrivains inventent des formes (narratives ou non) pour traduire des puissances d'agir que nous commençons à voir, pour donner la parole à des entités dont le langage n'est pas verbal. L'*oïkos* de l'écologie n'est pas inanimé, ce qui ne veut pas dire qu'il demande un regard animiste, mais une attention nouvelle, informée par la science et la philosophie, qui reconnaisse la multiplicité d'agents qui le composent, qui fasse la part d'une agentivité qui ne s'exprime pas en termes humains et ne se représente pas comme celle des êtres humains. On tentera de comparer quelques tentatives littéraires contemporaines de représenter l'agir et l'expression non-humains, tentatives qu'on peut sans doute décrire comme un « tournant écologique ».

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour, *Trilogie terrestre*, Montreuil, éditions B42, 2022.

Riccardo Barontini, Sara Buekens et Pierre Schoentjes (dir.), *L'Horizon écologique des fictions contemporaines*, Genève, Droz, 2022.

Jean-Christophe Cavallin, *Valet noir. Vers une écologie du récit*. Paris, Corti, 2021.

Vinciane Despret, « Autobiographie d'un poulpe ou la communauté des Ulysse », dans *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Arles, Actes Sud, 2021, p. 68-139.

Matthieu Duperrex, *Voyages en sol incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi*, Marseille, Wildproject, 2019.

Jean-Paul Engélibert, « Comment faire monde à l'âge de l'extinction ? Trois contes philosophiques contemporains », *Revue de littérature comparée*, vol. XCVII, n° 2, avril-juin 2023, p. 168-179.

Elisabeth Filhol, *Doggerland* (2019), Paris, Gallimard, « folio », 2020.

Amitav Ghosh, *Le Grand Dérangement. D'autres récits à l'ère de la crise climatique* (2016), traduit par Morgane Iserte et Nicolas Haeringer, Marseille, Wildproject, 2021

Donna Haraway, « Histoires de Camille. Les enfants du compost », dans *Vivre avec le trouble*, traduction française par Vivien Garcia, Vaulx-en-Velin, éditions des Mondes à faire, 2020, p. 287-346.

Bruno Latour, *Où atterrir ?* Paris, La Découverte, 2017.

Bruno Latour, *Où suis-je ?* Paris, La Découverte, 2021.

Ursula Le Guin, "The Author of the Acacia Seeds. And Other Extracts from the Journal of the Association of Therolinguistics", in *Fellowship of the Stars*, Terry Carr (éd.), Simon & Schuster, 1974.

Baptiste Morizot et Nastassja Martin, « Retour du temps du mythe. Sur un destin commun des animistes et des naturalistes face au changement climatique à l'Anthropocène », *Issue*, Journal of art and design, HEAD, Genève, 13 décembre 2018, <https://issue-journal.ch/focus-posts/baptiste-morizot-et-nastassja-martin-retour-du-temps-du-mythe-2/>

Baptiste Morizot, « Ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient », *Critique*, « Vivre dans un monde abîmé », n° 860-861, janvier-février 2019, p. 166.

Timothy Morton, *La Pensée écologique* (2010), Paris, Zulma, 2018.

Emmanuelle Pagano, *Ligne & Fils*, Paris, P.O.L., 2015.

- *Sauf riverains*, Paris, P.O.L., 2017
- *Serez-vous des nôtres ?* Paris, P.O.L., 2018.

Richard Powers, *L'Arbre-monde* (2018), traduction Serge Chauvin, Paris, UGE 10-18, 2019.

Will Self, *Les Grands Singes* (1997), traduction Francis Kerline, Paris, Seuil, « Points », 2000.

Frank Smith, *Katrina. Isle de Jean Charles, Louisiane*, Bordeaux, L'Attente, 2015.

Garrett Stewart, « Organic Reformation in Richard Powers's *The Overstory* », *Dedalus*, Winter 2021, vol. 150, n° 1, p. 160-177.

Camille de Toledo, *Le Fleuve qui voulait écrire. Les auditions du parlement de Loire*. Paris, Les Liens qui libèrent-POLAU pôle arts & urbanisme, 2021.

Evaluation : Assidus : contrôle continu

Dispensés : à préciser

Séminaire extérieur conventionné

Violaine GIACOMOTTO

Code : 3MEHM31

Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne

Mercredi 9h30-12h30 (8 séances de 3h)

Ce cours peut être choisi dans le cadre des séminaires d'ouverture (M2 S3). Il est particulièrement recommandé aux étudiants qui poursuivent des recherches sur la Renaissance.

Durée : 24 heures. Crédits ECTS : 6.

Ce cours est centré sur l'histoire du livre et des textes savants à l'aube de la période moderne. Il traite du rôle central de l'imprimé dans la mise en forme et la circulation des différents savoirs de la Renaissance (anatomie, astronomie, zoologie, botanique...) et dans les interrogations sur ces savoirs, à travers une approche diversifiée. Nous analyserons :

- le développement du livre matériel et ses différents aspects au service du savoir, en particulier l'invention de l'illustration scientifique reproductible ; la conceptualisation et la représentation des savoirs scientifiques dans les frontispices et les liens entre art et science.
- l'interaction entre les nouveaux livres de science et les nouveaux lieux de savoir (théâtre d'anatomie, cabinet de curiosités, jardin botanique...), l'émergence de genres épistémiques en lien avec la conception nouvelle de la science.
- les modes d'écriture du savoir dans les différents genres épistémiques, les modes de constitution et d'écriture des livres scientifiques et l'hybridité des genres : poésie scientifique, par exemple, ou récit de voyage.

Pour explorer ses différents aspects de l'histoire des savoirs liés à la naissance du livre imprimé, le cours se focalisera également sur quelques moments clefs de l'histoire des représentations scientifiques et des paradigmes épistémiques qui les accompagnent : émergence de l'observation et de l'expérience, à travers l'exemple des leçons d'anatomie, ou problèmes de mise en forme des savoirs venus du Nouveau Monde, par exemple. Nous interrogerons ainsi la manière dont on percevait un monde en expansion, la nature (avec ses monstres et ses merveilles) et le corps humain, dont on regarde désormais ce qu'il cache.

La bibliographie sera distribuée en cours.

Évaluation :

Les modalités seront explicitées en cours.

SEMESTRE 3

UE 3MDRC222

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE

Florence PLET

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- 3MDRE221 Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) : [24hTD] : Arnaud Welfringer (12 TD) + Margaux VALENSI (12h TD)
- 3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI
- 3MFLM122 Grec [6CM + 6TD, soit 15h ETD] : Sophie GOTTELAND

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

**3MDRE221 Littérature française et comparée
(entraînement à la dissertation et au commentaire composé) : [24hTD] : Arnaud Welfringer (12 TD)
+ Margaux VALENSI (12h TD)**

Lundi 15h30-17h30 : A. Welfringer, semaines 1 à 6

Jeudi 13h30-15h30 : M. Valensi, semaines 7 à 12

- Arnaud Welfringer : entraînement à la dissertation
- Margaux Valensi : À l'échelle de six séances, le cours de Lettres appliquées a pour objectif d'initier les étudiant(e)s dès l'année de Master 2 à la méthodologie du commentaire composé en vue de la préparation aux oraux de l'Agrégation externe de Lettres modernes. Au sein du programme de littérature comparée de l'agrégation intitulé "Poésies américaines : peuples, langues et mémoires", rassemblant trois œuvres, il s'agira de se concentrer sur l'une d'entre elles seulement. On précise que le programme « Poésies américaines » restera au programme de l'agrégation 2025-2026 et que le cours permet une première approche de l'une des œuvres du programme.

Voici la référence précise du recueil dont on recommande vivement la lecture pendant l'été : *L'Aube américaine (An american sunrise)*, Joy Harjo, traduit de l'anglais (États-Unis) par Héloïse Esquié, édition bilingue, Paris, Globe éditions, 2021.

3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI

Jeudi 10h30-12h30

DESCRIPTIF :

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

OBJECTIFS :

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

BIBLIOGRAPHIE :

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

3MFLM122 Grec : Sophie GOTTELAND
Horaire et programme à préciser

SEMESTRE 3
UE 3MDRX3

LANGUE VIVANTE 3

RESPONSABLES de l'UE

Katy BERNARD et JASON MULLALY

LISTE DES INTERVENANTS

Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Jason MULLALY (anglais) et Katy BERNARD (occitan)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :

- 3MDRE31 Anglais 3 : Jason MULLALY

- 3MDRM32 Espagnol 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Espagnol 1) : Maylis SANTA-CRUZ

- 3MDRM33 Occitan 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Occitan 1) : Melissa GONZALES

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :

- 3MCTLV21 Allemand S3
- 3MCTLV24 Portugais S3
- 3MCTLV28 Grec moderne S3
- 3MCTLV31 Arabe S3
- 3MCTLV33 Italien S3
- 3MCTLV34 Russe S3

Jason MULLALY Anglais 3 (3MDRE31) x 1 groupe

Mardi 8h30-10h30 (dédié REEL)

Descriptif

The aim of this course is to consolidate your English language skills through the study of literature.

The program will consist in the study of two American short stories :

The Night of the Iguana, by Tennessee Williams (1948)

Speech Sounds, by Octavia Butler (1984)

Please note that for *The Night of the Iguana*, we will be comparing the original short story, the play and the movie. In preparation for the start of the semester, you can watch the movie (DVD available at the university library) and/or the play (a version of the play is still available on YouTube, performed by the UCA). A copy of the short story will be provided on the first day of class.

For *Speech Sounds*, different versions of the audiobook are available on YouTube. A copy of the short story will be handed out on the first day of class.

Both texts will be accompanied by a worksheet with questions guiding your understanding of the stories and providing you with topics for an oral presentation and for the written assignment in class. Your grade will be one oral presentation (50%) and the in-class written assignment (50%).

M. SANTA-CRUZ Espagnol 3 (3MDRM32) : (x 1 groupe)
Mercredi 8h30-10h30 (dédié REEL)

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Melissa GONZALES Occitan 3 (3MDRM33)

voir le descriptif au M1 S1

Lundi 10h30-12h30

SEMESTRE 4

UE 4MDRU1

MÉMOIRE 4

RESPONSABLE UE

Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.

On rappelle que la note de mémoire n'est pas compensable. Les mémoires doivent être soutenus avant la fin juin. Les soutenances en septembre ne sont pas possibles, sauf en cas de dérogation exceptionnelle (longue maladie ou circonstances d'une gravité exceptionnelle, exclusivement sur justificatif). Un emploi, même à plein temps, ne saurait justifier une soutenance en septembre.

ANNEXE 1

L'unité de recherche « PLURIELLES »

La spécialité Recherches en études littéraires/REÉL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Elle est adossée à l'unité de recherche « PLURIELLES ».

La présence aux manifestations de l'UR Plurielles permet de valider l'ECUE Stage (6h de présence. Faire signer le formulaire de présence à l'organisateur). Attention, sauf exception, ces manifestations sont différentes de celles que proposent l'Ecole doctorale pour l'ECUE Ouverture.

Vous trouverez les programmes des manifestations de l'équipe en suivant le lien suivant : <https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/>

**Unité de recherche
Plurielles. Langues, littératures, civilisations**

Identité

Née d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de notre université, elle réunit les spécialistes de langues et littératures anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, et notamment en linguistique africaine. Plurielles est pluridisciplinaire, ce qui se reflète dans son nom et dans sa structure : elle est composée de dix équipes internes, dont le travail est lié par cinq thèmes transversaux.

Elle regroupe environ 70 enseignants-chercheurs titulaires, 130 professeurs émérites et chercheurs associés, dont une trentaine en poste dans des universités étrangères, et une centaine de doctorants, qu'elle rassemble en mettant fin à une séparation des chercheurs en langue et littératures française et francophone en deux unités distinctes sans grand fondement scientifique.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, le projet scientifique de Plurielles met en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les dix équipes internes qui la composent. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les disciplines qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences.

Structure

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes. Les premiers assurent la cohésion de l'UR, les secondes font valoir les perspectives disciplinaires. Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures spécialisées. Les sujets de mémoires de master et de doctorat peuvent s'inscrire dans ces perspectives sans que cela soit une obligation.

Cinq thèmes transversaux

- **Arts et intermédialités**
Responsables : Philippe Ortel, Vérane Partensky
Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée...), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie,

télévision, réseaux sociaux...). S'inscrivent dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus.

➤ Le genre en question(s)

Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos, Marie-Lise Paoli

Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

➤ Patrimoine, éducation et construction des identités

Responsables : Florence Boulerie, Caroline Casseville, Pascale Melani

S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude. Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle.

➤ Poétique et théorie littéraire

Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini, Arnaud Welfringer

Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte...), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc transdisciplinaire, dans un dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc., et résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

➤ Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme

Responsables : Lidwine Portes, Isabelle Poulin

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique. Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation : Recherches sur la traduction et Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels.

Dix équipes internes

- CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines). Directeur : Alpha Barry
- CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII^e et XVIII^e siècles]). Directrice : Myriam Tsimbidy
- CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient). Directeur : Angel Pino
- CES (Centre d'études slaves). Directrice : Pascale Melani.
- CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine) Directrice : Hélène Camarade.
- ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes). Directrice : Marie-Lise Paoli.
- LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature). Directrice : Géraldine Puccini.
- Littératures et Mondes. Directeur : Jean-Paul Engélibert
- Modernités. Directeur : Eric Benoit.
- Passages, Patrimoines, Humanités. Directrice : Violaine Giacomotto.
cette équipe est composée de quatre centres :
 - CECAES, Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud (Katy Bernard),
 - CÉMA, Centre des Études sur les Mondes Arabes ([Omar Fertat](#)),
 - Centre Mauriac (Caroline Casseville),
 - Centre Montaigne, Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps (Violaine Giacomotto).

ANNEXE 2

DIRECTIONS DE RECHERCHES

1. Langue et littérature françaises

BENOIT, Éric : Littérature des xix^e et xx^e siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.

BESSARD-BANQUY, Olivier : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.

BOULERIE, Florence : Littérature du xviii^e siècle : vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.

CASSEVILLE, Caroline : Littérature française moderne et contemporaine. Spécialiste de François Mauriac. Humanités numériques. Littérature et patrimoine. Littérature et droit. Didactique de la littérature (FLE).

CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Littératures francophones (DEFLE).

DUVAL, Sophie : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.

GACHET, Delphine : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine. Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Seignolle. Traduction.

GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques). - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.

GOUVARD, Jean-Michel : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.

HUGOTTE, Valéry : Poésie des xix^e et xx^e siècles – Littérature contemporaine.

KURTS, Lia : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles, etc.), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xix^e et xx^e siècles) – Rapports entre musique et langage du xviii^e siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.

LABÈRE, Nelly : Littérature médiévale, récit médiéval (XIV^e-XV^e siècles).

LACASSAGNE, Miren : Littérature médiévale.

MAGNIONT, Gilles : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xvii^e siècle.

MAUPEU Philippe : Littérature médiévale

MBONDOBARI, Sylvère : Littératures francophones africaines.

MOUTON-ROVIRA, Estelle : Récit et Roman XX-XXIe, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture, Critique et théorie littéraires, Littérature numérique et lecture numérique.

NACHTERGAEL, Magali : Littérature française 20e et 21e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.

ORTEL, Philippe : Littérature et photographie (XIX^e-XX^e siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.

PAVY Élise : Langue et littérature du XVIIIe siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).

PLISSONNEAU, Gersende : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

PELLEGRINI, Florence : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIXe siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).

POULET, Françoise : Littérature du XVII^e siècle : roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.

PLET, Florence : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.

RAMOND Catherine : Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du XVII^e siècle au théâtre contemporain).

SERMET, Joëlle de : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.

TSIMBIDY, Myriam : Littérature du XVII^e siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatique.

VINTENON, Alice : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.

WELFRINGER Arnaud : Littérature française du XVII^e siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVII^e-XXI^e siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

2. Littérature comparée

BARRAL, Céline : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).

DAMPIERRE, Eve de : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.

DE GANDT, Marie : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.

ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalyptisme), littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.

METZGER, Anne-Laure : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.

PARTENSKY, Vérane : Littérature d'Europe du Nord (Domaine anglophone, germanique et français). – XIX^e siècle et début du XX^e : romantisme, décadence, symbolisme, naturisme – Arts plastiques et littérature – Image – Littérature et sacré.

POULIN, Isabelle : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

VALENSI, Margaux : poésie et roman du XX^e siècle – Domaines linguistiques : anglais, espagnol, français. Amérique latine. Espagne. Inde. Littérature et politique.

3. Occitan

BERNARD, Katy : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques) ; occitan moderne.

4. Études latines

FLAMERIE DE LACHAPPELLE, Guillaume : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

PUCCINI, Géraldine : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine ; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

ROBERT, Renaud : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

ANNEXE 3

CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

BARRAL, Céline : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr

BENOIT, Éric : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr

BERNARD, Katy : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr

BESSARD-BANQUY, Olivier : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr

BOULERIE, Florence : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr

CASSEVILLE, Caroline : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr

CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Yamna.Abelkader@u-bordeaux-montaigne.fr

DAMPIERRE, Ève de : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr

DE GANDT, Marie : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr

DUVAL, Sophie : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr

ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr

FLAMERIE DE LACHAPPELLE, Guillaume : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr

GACHET, Delphine : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr

GAILLARD, Aurélia : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr

GIACOMOTTO, Violaine : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr

GOUVARD, Jean-Michel : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr

HERZIG, Carine : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr

HUGOTTE, Valéry : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr

KURTS, Lia : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr

LABÈRE, Nelly : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr

LACASSAGNE, Miren : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr

LAMPROPOULOS, Apostolos : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr

MAGNIONT, Gilles : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr

MAUPEU Philippe : philippe.maupeu@u-bordeaux-montaigne.fr (attention, cette messagerie ne sera pas activée avant début septembre.)

MBONDOBARI, Sylvère : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr

METZGER, Anne-Laure : Anne-Laure.Metzger@u-bordeaux-montaigne.fr

MOUTON-ROVIRA, Estelle : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr

MULLALY, Jason : jason.mullaly@u-bordeaux-montaigne.fr

NACHTERGAEL, Magali : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr

ORTEL, Philippe : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com

PARTENSKY, Véra : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

PAVY, Élise : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr

PERAUD, Alexandre : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr

PELLEGRINI, Florence : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr

PLET, Florence : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr

POULET, Françoise : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr

POULIN, Isabelle : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr

PUCCINI, Géraldine : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr

RAMOND, Catherine : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr
ROBERT, Renaud : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr
SANTA-CRUZ, Maylis : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr
SERMET, Joëlle de : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr
SULTAN, Agathe : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr
TSIMBIDY, Myriam : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr
VEYRET, Paul : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr
VINTENON, Alice : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr
Valensi, Margaux : margaux.valensi@u-bordeaux-montaigne.fr
WELFRINGER, Arnaud : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

ANNEXE 4

CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE

FORMAT – COUVERTURE

21 x 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire. Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

MARGES – PAGINATION

La marge gauche doit être de 2.5 cm. Réservez 2.5 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite (+ 0.5 pour la reliure).

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

GUILLEMETS – PARENTHÈSES

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

DIVISIONS

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

NOTES – APPELS DE NOTES

Infrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17^e siècle*. – 2^e éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17^e siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2^e éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

ABRÉVIATIONS

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH*...).

CORRECTIONS

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.

ANNEXE 4

Programme du mois Montaigne 2024-2025

Responsable : Violaine Giacomotto

7^e Moi(s) Montaigne

Philosopher au jardin avec Montaigne :

ordres et désordres de la nature

8 - 30 novembre 2024

Invité : Denis Ribouillault (Université de Montréal)

Le *Moi(s) Montaigne* est un événement proposé par le Centre Montaigne, l'École doctorale Montaigne Humanités, le Service Commun de Documentation et le Service Culture d'UBM, avec le soutien de nombreux partenaires culturels. Il a pour but de mieux faire connaître la figure de Montaigne, mais aussi celle des autres auteurs bordelais et aquitains de la Renaissance, souvent moins connus. Il s'organise chaque année autour d'un thème différent, afin de fournir un éclairage particulier sur Montaigne et son monde, mais aussi de proposer une réflexion méthodologique et conceptuelle stimulante pour la recherche, grâce à la présence d'un professeur invité.

Pour les étudiants du Master REEL, le *Moi(s) Montaigne* fait partie de l'offre de l'UE « Ouverture et stage » (inscriptions via Jazz).

Pour l'UE stage, il est conseillé de panacher conférences, ateliers et concerts pour constituer un véritable mini-stage de formation à la période de la Renaissance.

Les jardins sont un élément capital de l'art et de la civilisation de la Renaissance. Symboles d'une nature domestiquée, espaces de création et d'exhibition, lieux de représentations, de sociabilité, de savoir et de réflexion mais aussi de pouvoirs, ils ont fasciné Montaigne visitant l'Italie comme nombre de ses contemporains.

Cette année, Denis Ribouillault, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal et spécialiste de l'histoire des jardins italiens et du paysage, fait faire un pas de côté au *Moi(s) Montaigne*, en nous proposant de réfléchir aux grands thèmes montaigniens à partir de ses travaux sur les jardins. À côté des rencontres consacrées à Montaigne même, à son rapport aux jardins et plus largement à la nature, le *Moi(s) Montaigne 2024* offre une exploration variée et inattendue du thème des jardins et va à la rencontre de deux autres figures aquitaines : Bernard Palissy et Guillaume Du Bartas.

Programme détaillé : <https://centre-montaigne.huma-num.fr/>

MANIFESTATIONS VALIDABLES AU TITRE DE L'ECUE OUVERTURE (inscriptions via le logiciel Jazz) ET AU TITRE DE L'ECUE STAGE

OUVERTURE ET SEMAINE 1 : « JARDINS ET SAVOIRS »

Vendredi 8 novembre, 18h-19h30, Station Ausone-Mollat, concert / lecture d'ouverture : « Les chants de la nature » par le quatuor vocal **Le Plisson** et lecture des descriptions que Montaigne a consacrées aux jardins italiens au fil de son *Journal de voyage*.

Samedi 9, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence de **Jean Balsamo** : « Montaigne et l'art des jardins ».

Mardi 12, 16h30-18h, Université Bordeaux Montaigne, Maison de la Recherche, salle des thèses, conférence inaugurale de **Denis Ribouillault** : « Jardins et cosmologie à la Renaissance ».

Mercredi 13, 13h30-15h30, Bibliothèque Rigoberta Menchú : rencontre avec **Denis Ribouillault**, autour de son dernier livre *Gardens and Academies in Early Modern Italy and Beyond* (à paraître chez Brill) et de ses travaux sur jardins et savoirs.

Jeudi 14, 10-12h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, fonds anciens (4^e étage), atelier de présentation de livres anciens sur les jardins, avec **D. Ribouillault** et **M. Gerbault**.

Jeudi 14, 18h-19h30, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, auditorium, conférence de **Marine Parra** (dans le cadre des conférences de la **Société des Bibliophiles de Guyenne**) : « L'art de butiner : une métaphore horticole de la lecture ».

SEMAINE 2 : Jardins, violence et persécutions

Mardi 19, 18h-19h30, Pôle Juridique et Judiciaire, amphi Ellul (place Pey-Berland), conférence de **Denis Ribouillault** : « Violence et imaginaire guerrier dans les jardins princiers de la Renaissance et du Baroque ».

Mercredi 20, 13h30-15h30, salle de projection (BU608), Bibliothèque universitaire Lettres et Sciences humaines, conférence de **Violaine Giacomotto-Charra** : « L'utopie d'un jardin idéal : l'Éden du poète Guillaume Du Bartas ».

Jeudi 21, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, conférence de **Frank Lestringant**, « Bernard Palissy et le jardin de refuge » (séance plénière de l'Académie).

Vendredi 22, 13h-15, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, salle André Berry, atelier de présentation de livres anciens de botanique et d'histoire naturelle avec **Frank Lestringant** (dans le cadre de « L'atelier néo-latin » animé par **Anne Bouscharain**).

Vendredi 22, 16h-18h, Bibliothèque Mériadeck, auditorium, projection du film documentaire « Montaigne, guerres et religion », en présence de son réalisateur, **Olivier Besse**, et d'**Anne-Marie Cocula**.

SEMAINE 3 : VIVRE ET MOURIR AU JARDIN

Lundi 25, 17h30-19h30, Université Bordeaux Montaigne, Maison des Arts (salle 208), conférence de **Vijay Ratiney** et **Léon Renoult-Le Gall**, « Promenade musicale aux jardins au temps de Montaigne »

Lundi 25, 17h30-19h30, Université Bordeaux Montaigne, Maison des Arts (salle 208), conférence de **Vijay Ratiney** et **Léon Renoult-Le Gall**, « Promenade musicale aux jardins au temps de Montaigne »

Mardi 26, 18h-19h30, lycée Montaigne, bâtiment Gallia, salle 600, conférence de **Bernard Sève** : « La nature en moi, la nature hors de moi : richesse et ambiguïté du discours de Montaigne sur la nature » (dans le cadre des conférences des *Mardis de Montaigne*, médiation **Emil Perron**, doctorant en philosophie).

Mercredi 27 novembre, 17h-18h30, Archives Départementales de la Gironde, auditorium, conférence de **Sandrine Lavaud**, « Vignes et jardins dans Bordeaux à la fin du Moyen Âge ».

Vendredi 29, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence de clôture de **Denis Ribouillault** : « Mourir au jardin à Renaissance ».

Samedi 30 novembre – concert/lecture de clôture :**VILLA 88, 16h -17h30****« Dans les jardins d’Orphée »****Musique et poésie de la fin de la Renaissance à l’âge baroque****Concert-lecture : pièces musicales instrumentales de la Renaissance et lecture de textes poétiques en lien avec la nature.**

Pour prolonger le *Moi(s)* : trois conférences sur livres et jardins, dans le cadre des Bibliophiles de Guyenne, auditorium de la Bibliothèque Mériadeck :

9 décembre, 17h30-19h, **Claire Varin d’Ainvelle**, « Des livres aux jardins : savoirs horticoles à la Renaissance ».

13 janvier, 17h30-19h, **François Dupuigrenet-Desroussilles**, « Le Jardin d’Éden dans l’illustration des bibles européennes (xv^e-xviii^e siècles) ».

10 février, 17h30-19h, **Ilaria Andreoli**, « Les éditions vénitiennes du commentaire de Mattioli à Dioscoride ».

ANNEXE 6**CONTACT DES RESPONSABLES**

Domaine universitaire
33607 Pessac cedex

Responsable pédagogique :

Vérane PARTENSKY

Verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :

Bady Nawelle (adresse mail à venir)